

LES DOKIMOS



"Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité, nous n'en avons que pour la vérité"



Trimestriel * Mai 2010 * N°14

La guérison du coeur

*Sachez donc que c'est moi qui suis Dieu,
Et qu'il n'y a point de dieu près de moi;
Je fais vivre et je fais mourir, Je blesse et je guéris,
Et personne ne délivre de ma main.*

Deutéronome 32:39

Ecole Privée chrétienne
La pépinière



"Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas." Proverbes 22:6

L'Association L.C.V. vous annonce l'ouverture prochaine de l'

Ecole Privée Chrétienne
La Pépinière

au 12, Allée Jean Rostand
91000 EVRY

Ouverture:

- **Maternelle et Élémentaire en Septembre 2010**
- **Collège en Septembre 2011**



Adresse pour toute correspondance:

Association L.C.V. 42, Impasse Dumont d'Urville, 91000 EVRY

Tél: 06.68.84.27.33 / Fax: 01.79.75.54.24 / Mail: ecolelapepiniere@hotmail.fr

Site internet: www.ecolelapepiniere.fr

Chers amis lecteurs,
La vie n'est pas un long fleuve tranquille! Elle est parsemée d'évènements qui apportent leurs lots d'embûches, d'obstacles qui nous affectent, de trahisons qui nous taillent, de blessures en tout genre qui nous écorchent.

Rares sont ceux qui traversent l'existence sans anicroches et même là encore, l'homme étant un être relationnel, il ne cesse d'être confronté aux actions des autres.

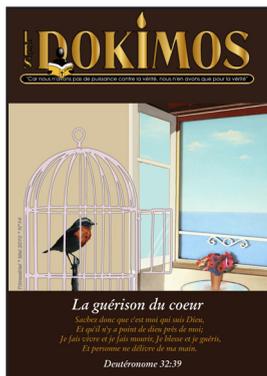
Apprendre à esquiver les coups ou à se défendre ne sert pas à grand chose car le cœur reste abîmé et souffrant. Seul Dieu a le pouvoir de le guérir et de le restaurer.

Dans ce numéro, nous développerons les différentes sources de blessures, les mécanismes qui poussent l'être humain à se forger une carapace pour se protéger des flèches de l'extérieur et pour moins souffrir. Nous verrons également comment l'establishment chrétien tire profit des souffrances humaines et enfin, comment le Seigneur, par son amour et sa Parole, est le seul à apporter une solution véritable aux cœurs blessés et meurtris par la vie.

Que chacun saisisse sa guérison et sa consolation pour la gloire de Dieu.

Bonne lecture.

L'équipe de la rédaction.



SOMMAIRE

EXHORTATION • (p.4)

Libérés de notre carapace

SOCIÉTÉ • (p.5-7)

Le suicide, l'ultime acte de l'âme blessée

LE SAVIEZ-VOUS ? • (p.8-10)

Relation d'aide, remède ou séduction pour l'église ?

TEMOIGNAGES • (p.11-14)

RAPHAEL : Réconcilié, guéri et restauré

MICHAEL : Christ, notre vie (p.13-14)

RHÉMA • La Guérison du coeur (p.15-18)

EN BREF • (p.19)

CHRONIQUE • Le Dieu de toute consolation (p.20)

HISTOIRE DU MONDE BIBLIQUE •

Corinthe, le carrefour de toutes les religions (p.21-23)

UN PERSONNAGE, UNE VIE • (p.24-26)

Joseph: le pardon d'un coeur guéri

LA SENTINELLE •

Déchéance et guérison du sexe faible (p.28-32)

Comment repérer les escrocs chrétiens (p.33-38)

AUX CHRÉTIENS DE BÉRÉE • (p.38-39)

Maintenant ça suffit, il faut que ça change ! (Yvan Castanou)

PARABOLE DES TEMPS MODERNES •

Le passé nous rattrape toujours (p.41-43)

ESPACE DÉTENTE (p.44-48)

QUI SONT LES DOKIMOS ?

« Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité »
2 Timothée 2 :15.

Le mot « éprouvé » dans ce verset, se dit « Dokimos » en grec. Dans le monde ancien, il n'y avait pas les systèmes bancaires actuels, et toute la monnaie était en métal. Ce métal était fondu, versé dans les moules. Après démoulage, il était nécessaire d'enlever les bavures en polissant les pièces. Aussi, de nombreuses personnes les rognèrent plus que nécessaire pour faire plus de pièces avec le surplus de métal et donc plus de bénéfices. En un siècle, plus de quatre vingt lois ont été promul-

guées à Athènes pour arrêter la pratique du rognage des pièces en circulation. Seuls quelques changeurs intègres n'acceptaient pas de fausses monnaies et ne mettaient en circulation que les pièces au bon poids.

On appelait ces changeurs des « Dokimos », c'est à dire « éprouvés » ou « approuvés ». (cf Donald Barhouse).

Timothée était d'origine grecque et connaissait l'histoire des Dokimos, c'est pour cette raison que Paul fait un parallélisme entre les changeurs intègres que doivent être les chrétiens et les fausses doctrines représentées par les fausses monnaies.

Paul invite donc Timothée à être un Dokimos spirituel, qui s'opposera aux fausses doctrines à l'image des changeurs intègres de l'époque qui luttèrent contre la fausse monnaie. De même, le Seigneur invite chacun de ses enfants à rester fermement attachés à la vérité, qui est la Parole de Dieu pour atteindre le standard qu'Il a établi, et refuser tout mélange avec des enseignements contraires à la Bible.

« Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité, nous n'en avons que pour la vérité » 2 Corinthiens 13 :8.

Ensemble soyons des hommes et des femmes éprouvés et approuvés de Dieu, soyons des Dokimos !

La guérison du cœur concerne chacun d'entre nous. Il est important que notre cœur (c'est-à-dire notre âme) soit guéri afin que nous puissions servir efficacement le Seigneur et entretenir des relations saines et vraies avec les autres.

A notre nouvelle naissance, notre esprit humain est né de nouveau, il a été libéré et guéri de manière instantanée. Mais il n'en est pas de même pour notre âme **qui ne sera restaurée que progressivement (2 Corinthiens 4 : 16)**.

L'âme (le cœur) est le siège de nos émotions, de nos sentiments et de notre volonté. **Puisqu'elle n'est pas renouvelée à la nouvelle naissance, elle doit entrer dans un processus de guérison.** L'enjeu est de taille car l'âme humaine est la source de tous les maux : *« car c'est du dedans, c'est du cœur de l'homme que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, les regards envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie » Marc 7:21-22.*

Le cœur a donc besoin d'être purifié, aussi le Seigneur passe notamment par les cinq ministères décrits dans Ephésiens 4:11 **pour nous perfectionner et réparer les dégâts causés par le péché. Or le perfectionnement est un processus souvent long et laborieux qui requiert de la patience, de la persévérance et un amour croissant pour le Seigneur. L'Eglise doit donc être un « hôpital » où les âmes qui arrivent malades et blessées en ressortent guéries.**

Si, par exemple, un enfant ne reçoit pas l'amour de ses parents, son âme s'en trouvera blessée à mort et il grandira avec une carence affective. Au fur et à mesure du temps, il se fabriquera inexorablement une carapace pour se protéger.

A l'âge adulte, cette carapace peut prendre la forme de divers complexes, d'alcoolisme, de violence, de célibat, d'homosexualité, d'une très grande timidité ou de son contraire, du divorce, du manque de pardon, du rejet, etc. L'homme est un être relationnel, il est donc primordial qu'il soit guéri et restauré pour vivre en harmonie avec les autres. Or, qui n'a pas été blessé au cours de sa vie ? Une âme blessée manifeste la jalousie, les conflits, l'amertume, la rancœur etc. La personne atteinte intérieurement s'autodétruit et par son comportement blesse aussi les autres

commettant ainsi le péché. Le Seigneur est donc parfois obligé de rouvrir nos blessures afin d'en extraire le mal pour ensuite nous conduire à la repentance. En effet, le Père nous aime tellement que même lorsque nous lui résistons, il brise notre volonté afin d'atteindre notre être profond. Ainsi, quand nous n'arrivons pas à le laisser travailler en nous, l'Eternel prend les devants. Il pourra alors nous soigner correctement et après un temps de « convalescence », nous entrerons dans la véritable guérison divine.

« Maintenant donc, voyez que c'est moi, moi seul qui suis Dieu et qu'il n'y a point d'autres dieux près de moi ; Moi, je fais vivre et je fais mourir, je blesse et je guéris et personne ne délivre de ma main » Deutéronome 32:39.

La parole de Dieu a la vertu extraordinaire de sauver, de restaurer et de guérir l'âme blessée car elle vise le cœur. Plus nous l'écoutons, plus nous sommes transformés. Comme la foi vient de la Parole de Christ (Romains 10 :17), la confiance en Dieu augmente et nous parvenons alors à lui ouvrir entièrement notre cœur pour le laisser voir nos blessures enfouies et parfois insoupçonnées qui nous font pourtant si mal.

La parole de Dieu ne doit pas buter contre notre carapace. Laissons donc le Seigneur la briser. Laissons-nous toucher par celui qui peut tout. Cédons-lui notre volonté comme Jésus l'a fait à Gethsémané. Ne refusons pas notre Gethsémané car c'est un endroit certes douloureux où l'on verse beaucoup de larmes, où l'on pousse des cris de douleur mais c'est avant tout le lieu où notre volonté, confrontée à celle de Dieu, tombe pour permettre enfin l'accomplissement du plan parfait de notre divin Père.

« C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de méchanceté, recevez avec douceur la Parole qui a été plantée en vous et qui peut sauver vos âmes » Jacques 1:21.

Nous comprenons alors au combien nous avons besoin de la puissance de la résurrection qui délivre, redresse et guérit afin que nous soyons construits à l'image de Dieu. **Mais par dessus tout, l'âme blessée a besoin de recevoir l'amour du Père céleste ainsi que celui de ses frères et sœurs en Christ. C'est pourquoi nous devons rechercher avec empressement le cœur du Père et nous aimer ardemment les uns les autres pour être guéris et consolés mutuellement. ■**

Se suicider signifie littéralement « se massacrer soi-même » pour mettre fin à sa vie. Dans certaines cultures religieuses, il est perçu comme un acte de courage alors qu'ailleurs, c'est un sujet de honte pour la famille.

Force est de constater que la tentative de suicide et le passage à l'acte sont devenus de plus en plus fréquents et touchent toutes les catégories sociales sans distinction de sexe et d'âge. Il semble que le suicide survienne parfois sans aucune raison apparente, mais c'est un leurre car il existe toujours des signes avant-coureurs et des causes profondes bien que difficilement décelables.

LE SUICIDE, UN GESTE ROMANTIQUE !

Le suicide a existé de tout temps. Par exemple en 30 av. J-C, Cléopâtre, reine d'Égypte, fut brisée par la défaite et l'annonce du suicide de son amant Marc-Antoine. Désespérée, elle accumula les déboires et se suicida de manière spectaculaire. Cette dernière, informée de l'arrivée de son belligérant Octave, décida de mettre fin à ses jours en se laissant mordre par un serpent, symbole de l'immortalité.

De même, le roman de Tristan et Iseult, qui se déroule au Moyen Âge, relate le poème d'une légende celtique médiévale. Les deux amants souffrant de leur séparation, se sentant oubliés et désavoués l'un de l'autre, choisirent la mort.

Dans Roméo et Juliette, pièce de théâtre qui s'inscrit dans la tragédie classique et représentée pour la première fois au XVI^{ème} siècle, l'intrigue est sensiblement la même. En effet, les deux amants étaient au cœur d'un conflit familial qui les empêchait de vivre leur amour au grand jour. A cause des foudres

de leurs familles respectives, les deux jeunes gens décidèrent de concrétiser leur amour en s'unissant dans la mort.

Le suicide connut un tournant au XX^{ème} siècle. Celui-ci fut marqué par un développement économique sans précédent mais aussi par de graves catastrophes financières à l'instar de l'effondrement boursier de Wall Street qui eut lieu le jeudi 29 octobre 1929.

Ce jour a été surnommé le « jeudi noir ». En effet, cette crise ayant provoqué de nombreuses faillites personnelles a poussé beaucoup d'industriels à commettre l'irréparable. A titre d'exemple, l'image d'un investisseur qui s'était jeté d'un gratte-ciel bouleversé par ce krach financier a marqué les mémoires à jamais. Comme lui, de nombreux américains au chômage firent exploser le taux de suicide en 1930.

LE SUICIDE AU JAPON

Dans ce pays, le suicide est considéré comme un acte de bravoure depuis les temps ancestraux. Ainsi, au XII^{ème} siècle, les samouraïs, des guerriers au service de la noblesse, constituaient la classe sociale la plus élevée de l'époque. Ils étaient reconnus pour leur solidarité, leur courage, leur bravoure et ce, jusqu'à la mort. C'est au XVII^{ème} siècle que le guerrier Jocho Yamamoto écrivit un code de conduite morale nommé « Hagakure » auquel les samouraïs étaient soumis. On y encourageait le dévouement des samouraïs jusqu'à offrir leur vie en sacrifice pour leur seigneur.

En cas d'opprobre, le suicide rituel appelé « seppuku », devait être appliqué en ayant notamment recours au fameux « wakizashi », sabre utilisé pour se donner la mort.

En outre, les yakusa, qui désignait un autre type de guerriers, étaient sous le monopole de normes similaires. Ce sont eux qui développèrent la tradition de l'automutilation (« yubitsume ») qui consistait dans l'ablation des phalanges pour les expédier au maître afin d'implorer son pardon. Cette tradition du suicide au pays du soleil levant perdure encore de nos jours puisque le Japon a totalisé plus de 30 000 suicides en 2008 ! En effet, les japonais ne conçoivent pas le suicide comme le massacre de soi-même mais plutôt comme un honneur qui auréole de gloire la famille.



Une forme de suicide similaire à celle des samouraïs existe dans les pays musulmans : l'attentat suicide orchestré par les fanatiques islamistes. Même si la religion musulmane n'autorise pas le suicide, la Jihad (guerre sainte au nom d'Allah) le préconise dans l'intérêt de l'accomplissement de la volonté divine. Ceux qui se laissent convaincre se voient promettre l'accès à un paradis leur offrant mille vierges éternellement à disposition.

LE SUICIDE AUJOURD'HUI

De nombreux facteurs sont à l'origine du suicide. Effectivement, cet acte de détresse touche toutes les tranches d'âges.

Cependant, en fonction des générations les causes du suicide sont différentes. Le stress, les problèmes de santé, la retraite, les changements des conditions de vie, l'isolement, la solitude et le divorce sont autant de facteurs qui provoquent le passage à l'acte chez les seniors.

Le stress, la compétition au travail, le surendettement et la faillite, le divorce, la perte d'un être cher, la dépression, les angoisses diverses provoquent également des ravages chez les actifs.

Le mal être, les déceptions sentimentales, la crise identitaire, l'échec scolaire, le divorce des parents, le rejet et l'exclusion sociale peuvent être des éléments déclencheurs qui poussent les plus jeunes à commettre l'irréparable.

INTERNET : VECTEUR DE PROPAGATION

Phénomène aggravant la situation déjà précaire de ces adolescents en souffrance, le **paysage social a vu apparaître ces dernières années de nombreux sites Internet faisant l'apologie des comportements suicidaires. Ceux-ci proposent des techniques et des méthodes ingénieuses pour se suicider et vont même jusqu'à donner des conseils pour rédiger la lettre d'adieu.** Pour exemple, en juillet 2007, douze jeunes filles de la petite ville de Craivagon, dans le Nord de l'Irlande, se sont pendues pour suivre une chaîne de suicide créée sur un site prônant les bienfaits de la mort. Autre cas, en mai 2005, celui de Carina Stephenson qui s'est suicidée suite à un pacte suicidaire sur la toile. Sa mère a su par la suite que les internautes qui s'étaient



joint à cette alliance macabre avec sa fille s'étaient, quant à eux, ravisés...

Plus grave encore, Brandon Carl Bedas, jeune technicien en informatique de 21 ans originaire de Phoenix en Arizona aux Etats-Unis, s'est suicidé en ingurgitant plus de 1800 mg de médicaments avec de l'alcool devant plusieurs internautes qui le suivaient grâce à sa web-cam. Fait choquant, **les spectateurs, au lieu de le dissuader, l'encourageaient à continuer sans tenir compte des différents symptômes de malaise que celui-ci manifestait, et ce, jusqu'au dernier moment.** Brandon a fini par perdre connaissance, tomber dans le coma et mourir. Sa mère n'a jamais accepté sa mort. Elle a rendu responsable, à juste titre, les cybernautes qui avaient poussé son enfant à aller jusqu'au bout.

Le suicide ne sera jamais un acte anodin et laissera pour toujours des séquelles traumatisantes dans les familles des suicidés.

Limiter le suicide à un acte lâche et égoïste, c'est refuser de voir le trop plein de souffrances accumulées par ces âmes blessées.

Plus que jamais, l'homme du 21^{ème} siècle, en ayant exclu Dieu de sa vie, se retrouve désarmé pour faire face aux diverses épreuves qui jalonnent son existence.

Dans un monde qui s'enfonce dans les ténèbres et marqué par les flux incessant de mauvaises nouvelles, les hommes sombrent dans un chaos émotionnel où il n'y a plus d'espoir. Le suicide, cette voie sans issue, devient alors la seule alternative pour échapper à une vie insupportable.

Pour autant, cela n'apporte aucune solution puisque, en se tuant soi-même, non seulement, on désobéit à Dieu puisqu'il est écrit dans Exode 20:13, « *tu ne tueras point* » mais en plus, on prolonge de manière irrémédiable et éternelle les souffrances que l'on voulait fuir.

En effet, ceux qui se suicident, meurent dans leurs péchés, ce qui signifie que leur âme n'est pas sauvée.

De plus, il faut savoir que derrière les pulsions dépressives et suicidaires, se cache un esprit de mort qui peut être chassé au nom de Jésus-Christ.

Il existe donc une issue de secours pour tous ceux qui s'approchent par la foi du Seigneur.

C'est pourquoi, les enfants de Dieu doivent s'impliquer dans la diffusion de la bonne nouvelle afin que les désespérés retrouvent, avec l'espoir, le goût à la vie.

Soutenir par la Parole et la prière celui qui est abattu fait partie de la mission que le Seigneur a confiée à chaque chrétien (Esaie 50:4).

Plus que jamais, le monde a besoin de connaître Christ, le seul qui puisse guérir les coeurs et donner du repos aux âmes blessées.

**« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos »
Matthieu 11 :28.**

SOURCES : Encyclopédie sur la mort : * <http://agora.qc.ca> * <http://www.7sur7.be> * <http://www.lejapon.org/> * <http://www.linternaute.com/> * <http://www.helmo.be/>



L'Église, tout comme le monde, est affectée par la recrudescence des malaises psychiques. La dépression en est un exemple criant.

La solitude, l'incompréhension, la convoitise, les difficultés matérielles, le surmenage et les comportements déréglés qui font éclater les familles, sont à l'origine de l'écroulement moral ambiant auquel n'échappent malheureusement pas les chrétiens.

Pour y remédier, le corps pastoral s'est donc lancé dans une pratique qui ne cesse de prendre de l'ampleur ces dernières années : la relation d'aide biblique ou la cure d'âme.

Ces méthodes sont-elles efficaces pour changer le cœur humain ? Amèment-elles les âmes à Jésus-Christ qui est le chemin, la vérité et la vie ou les en éloignent-elles ?

DÉFINITION

La relation d'aide consiste en un accompagnement psychologique pour des personnes en situation de détresse morale et souffrant de désordres émotionnels et psychologiques.

Elle a pour but d'apporter un soulagement, une libération et une guérison aux personnes angoissées. L'aspect relationnel y est primordial car il repose sur la proximité entre le conseiller et le patient.

La relation d'aide s'inscrit dans une logique de rapport de fort à assisté, de bien portant à malade, de thérapeute à patient car elle s'inspire de la psychologie.

En effet, au XVII^{ème} siècle, Mesmer (1734-1815), un médecin allemand, posa les rudiments de la psychothérapie.

Il fut célèbre pour sa théorie sur

l'existence d'un fluide universel pouvant être canalisé et isolé à des fins thérapeutiques.

Sa méthode consistait à laisser parler le patient de ses problèmes pendant que le thérapeute posait ses mains sur les parties malades afin d'en dégager un fluide.

Mais les puritains de l'époque, redoutant d'éventuels débordements sexuels des mesmériens, firent cesser cette pratique ce qui n'empêcha pas le mesmérisme d'ouvrir de nouvelles perspectives à la médecine psychosomatique et à l'hypnose.

Par la suite, à la fin du XIX^{ème} et au début du XX^{ème} siècle, Sigmund Freud inventa une médecine qui semblait révolutionnaire : la psychanalyse.

Dès lors, la psychothérapie s'est progressivement infiltrée au cœur même de la théologie.

Pourtant Freud détestait tout ce qui était chrétien. Malgré cela, il fut et continue d'être le grand patron, le père incontesté de la cure d'âme.

Ce sont ses disciples comme Jung et Carl Rogers qui ont donné naissance à la relation d'aide moderne. Leur approche, centrée sur la personne, mettait l'accent sur la qualité de la relation entre le thérapeute et le patient, ce qui impliquait de l'empathie, une écoute attentive et un non-jugement.

LES FONDATEURS DE LA RELATION D'AIDE DITE BIBLIQUE

En Suisse, Maurice Ray (1915-2005), figure emblématique du milieu évangélique, exerça d'abord comme pasteur.

Il occupa le poste de directeur général de la « Ligue pour la lecture de la Bible » de la Suisse Romande et fut un fervent défenseur d'une vraie relation entre Jésus et l'homme, c'est-à-dire d'une rencontre personnelle avec lui. Il prônait un retour à la Bible et au message de la croix.

Il avait une vision apostolique de l'Église et



prêchait également le retour à la sainteté ainsi que la puissance du Saint-Esprit. En tout cela, il n'y a rien à redire.

Cependant, il consacra ses dernières années à enseigner la relation d'aide, la cure d'âme. Selon lui, l'accompagnant devait savoir écouter, observer, créer un climat de confiance, prendre des notes et surtout ne pas intervenir.

Il devait également savoir questionner et trier les réponses. **Enfin, il devait pouvoir établir un diagnostic en mettant un nom sur la nature de la souffrance (morale, relationnelle, spirituelle, affective, psychosomatique, réelle, imaginaire...) pour ensuite user de la thérapie convenable et bien appropriée à mettre en place.**

Il recommandait surtout de déculpabiliser la personne, de la rendre responsable et de l'encourager.

Les entretiens ne devaient pas dépasser trois quarts d'heure et devaient être régulièrement reconduits.

Aujourd'hui en France, Jacques Poujol, né en 1944, pasteur de la FEEBF (Fédération protestante de France) et formateur en

relation d'aide prône un accompagnement psychologique et spirituel. Il organise de nombreux séminaires de formation sur trois années et aussi des séminaires ponctuels qui coûtent en moyenne 60 euros pour le week-end de formation.

L'ENGOUEMENT ET LA PERCÉE DANS LES ÉGLISES

L'état de l'Église, corps de Christ, n'a désormais rien à envier à celui du monde.

L'Église, malade et en proie à l'angoisse,

recherche par tous les moyens des solutions à ses souffrances.

Alors, certains pasteurs ont eu recours à ce raccourci fort intéressant qu'est la relation d'aide bien qu'elle soit totalement inconnue des textes bibliques.

Se contentant seulement d'en « christianiser » l'apparence avec le soutien de quelques versets bibliques forts rassurants, ils ont donc introduit un énième mal au sein des assemblées. Ainsi, de nombreuses radios chrétiennes et sites Internet font l'apologie de la relation d'aide biblique et ses conseillers sont devenus les nouveaux héros de la chrétienté évangélique.

Pour devenir un conseiller reconnu, il suffit de suivre une formation payante

auprès de l'ACC France (Association des Conseillers Chrétiens), membre de l'Alliance Évangélique Française et de l'ACC Europe qui travaillent selon les critères européens en vigueur.

Une accréditation vous sera alors donnée pour 5 ans au bout desquels il faudra la renouveler, évidemment moyennant finances.



Ces organismes ont trouvé là un filon juteux, mais ce n'est pas tout. La plupart des conseillers en relation d'aide travaillent dans des structures appelées « hôpitaux spirituels » ou « centres de relation d'aide » et monnaient leurs entretiens.

La relation d'aide est donc devenue une activité commerciale très rentable.

Combien ne sont-ils pas passés par la très connue « position fœtale » où le conseiller demande à un adulte de se recroqueviller au milieu d'oreillers, souvent recouvert de couvertures, afin de revivre ses anxiétés

prénatales ! En exprimant alors son angoisse, l'adulte passé par là est censé extérioriser ce qu'il a emmagasiné depuis le ventre de sa mère. On en reste pantois !

QUE DIT LA PAROLE DE DIEU ?

Nulle part dans la Bible il n'est fait mention de la relation d'aide.

Celle-ci enseigne que pour comprendre et régler ses problèmes, l'être humain doit nécessairement revivre et sonder son passé. Or la Bible nous demande le contraire : après nous être repentis de nos péchés, nous devons oublier le passé et ne pas le ressasser.

« Ne vous souvenez pas des événements passés et ne considérez plus ce qui est ancien » Esaïe 43 :8.

« Si quelqu'un est en Christ, il est devenu une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici : toutes choses sont devenues nouvelles » 2 Corinthiens 5 :17-20.

La première chose que le Seigneur nous demande est de nous éloigner de l'iniquité, de haïr le péché, de nous en repentir et de ne pas marcher selon le conseil des méchants (Jérémie 31 :19, Actes 3 :19-20, 2 Timothée 2 :19, Psaume 1 : 1...). **La relation d'aide, au contraire, en vient à considérer que le péché est une maladie.**

Grâce à elle, les personnes mal affermiées et faibles, ignorant les vérités bibliques et refusant de s'engager sur le chemin de la sanctification, se complaisent dans leur état et demeurent donc immatures et dépendantes.

Les conseillers en relation d'aide se sont substitués à la Parole de Dieu poussant ainsi l'homme à puiser sa force en l'homme.

Or la Bible ne dit-elle pas clairement *« : Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour son appui, et qui détourne son cœur de l'Éternel » (Jérémie 17 : 5) ?*

De plus, la relation d'aide apprend à gérer les frustrations, les complexes et les traumatismes alors que le Seigneur désire nous en délivrer. Comprendons que nous sommes des êtres spirituels car *« en réalité, dans un homme,*

c'est l'esprit, le souffle du Tout-Puissant, qui lui donne l'intelligence » (Job 32 :7-8).

Alors comment les problèmes de notre âme peuvent ils être résolus par des méthodes charnelles, par une sagesse humaine avec son jargon et ses tendances psycho mystiques ?

« Je vous dis donc, marchez par l'Esprit et vous n'accomplirez point les œuvres de la chair » Galates 5 :16.

En tant que chrétiens, nous ne pouvons pas marcher à la fois par l'Esprit de Dieu et par l'esprit de la sagesse humaine qui anime la relation d'aide. Il nous faut choisir.

Les besoins de l'âme ne peuvent être satisfaits qu'en Christ et les méthodes de la cure d'âme constituent une approbation tacite du mensonge selon lequel tout ce que Dieu nous a donné en Christ ne suffirait pas à solutionner nos problèmes les plus profonds.

La sagesse de Dieu est infiniment supérieure à la sagesse humaine.

Les conseillers en relation d'aide sont des sortes de *« nuées sans eau »* des temps modernes dont parle Jude 12. Ils prétendent avoir une connaissance secrète plus élevée qui détiendrait la clef des problèmes de l'âme humaine !

Les chrétiens ne doivent pas se laisser abuser par de telles prétentions, pâles copies de la psychologie du monde. Christ nous suffit car nous avons tout en Lui (Colossiens 2 :10).

Bien évidemment, nous ne remettons pas en cause le rôle des anciens dans les assemblées locales qui sont établis pour encourager, discerner, reconforter, conseiller, aider et montrer la voie de la sanctification aux biens aimés.

Comprenons seulement que la seule manière pour l'Eglise de répondre efficacement aux besoins spirituels de ceux qui cherchent un conseil et du reconfort est de revenir à Celui qui est le Conseiller Admirable, Christ, la Parole de Dieu (Esaïe 9 :5).

Sources : www.lueur.org/relation-d'aide, www.medarus.org/mesmer, www.comment.guérir.de/la-psychologie, www.promesses.org/arts, www.coeurnet.org/cours_de_relation_d'aide. ■

Les Dokimos : Peux-tu nous parler de ta venue au Seigneur ?

Raphaël : Je suis né de nouveau en 1996. J'ai grandi dans un foyer mono parental. Mon frère, ma sœur et moi-même avons été élevés par notre père. C'était un homme très instable qui faisait régner un sentiment de terreur dans le foyer car il était violent. Il ne nous témoignait aucune affection. Cette situation m'a poussé à m'intéresser à l'occultisme, croyant que l'ésotérisme pouvait résoudre mes problèmes. Puis un jour au travail, j'ai sympathisé avec un client qui m'intriguait beaucoup car il émanait de lui une mystérieuse sérénité. Par la suite, cette personne m'a invité chez elle et m'a montré des vidéos de témoignages de personnes qui avaient accepté Christ ce qui m'a énormément touché. Alors quand il m'a proposé de recevoir le Seigneur, j'ai accepté sans hésiter. Néanmoins, il souhaitait me présenter à une personne plus affermie pour prier avec moi et m'assister dans cette démarche. C'est alors que j'ai entendu une voix qui m'a dit : « Tue-le ! ». Pendant un instant j'ai senti une haine immense m'envahir, j'étais sur le point de passer à l'acte. J'ai crié à Dieu intérieurement: « Oh Dieu ne permets pas que je fasse ça ! ». L'oppression s'est volatilisée et j'ai repris le contrôle de moi-même. Quand son ami est arrivé, nous avons lu la Bible et prié ensemble. J'ai senti une grande chaleur m'envahir qui m'a communiqué une joie que je n'avais jamais éprouvée. Dès le lendemain, j'ai rejoint une assemblée locale et depuis je n'ai plus été le même.



Les Dokimos : Comment s'est passé ce premier culte ?

Raphaël : Ce n'est pas un discours persuasif qui m'a touché mais c'est réellement l'Esprit de Dieu qui m'a convaincu de péché par rapport aux actes que j'avais posés dans le passé concernant principalement le vol et la malhonnêteté. Je culpabilisais tellement au point d'éviter mes amis que j'avais spoliés. Mon souhait était que le Seigneur crée des situations afin que je puisse me racheter auprès des personnes auxquelles j'avais

fait du tort. Dieu m'a exaucé et je me suis exécuté. Ces personnes étaient très étonnées de ma démarche car j'ai restitué tout ce que je leur avais pris. *« Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu et il vous annoncera les choses à venir » Jean 16 : 13.* J'ai découvert « La vérité » sur mon état d'âme et par la grâce de Dieu j'ai pu réparer mes fautes.

Les Dokimos : Ton enfance a sûrement dû laisser des blessures dans ton cœur. Comment s'est déroulé le processus de guérison ?

Raphaël : Le divorce de mes parents a engendré une telle colère en moi que j'avais le cœur endurci et je l'exprimais par le vol et la rébellion. J'étais souvent confronté aux paroles dures et à la violence de mon père qui semait en moi la peur et la soif de meurtre. En Christ j'ai trouvé la paix, j'ai compris que quelqu'un m'aimait réellement sans contrepartie et avait des plans merveilleux pour moi. Je serrais dans mon cœur ce verset que j'avais surligné au début de ma conversion : *« car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle » Jean 3:16.*

Cependant, après ma conversion, j'ai connu une période de dépression. En effet, j'ai vécu avec un père qui ne m'avait jamais porté d'attention, j'avais l'impression de ne pas être son fils. J'ai réalisé que les blessures emmagasinées durant mon enfance étaient encore là. **J'avais du mal à concevoir que Dieu était mon Père. J'adressais mes prières uniquement à Jésus-Christ; Dieu le Père était mis de côté.**

Je ne l'ai pas réalisé tout de suite, cette prise de conscience a été progressive. Ce n'est qu'en 2003, qu'un frère a fait ce triste constat. Il s'est aperçu que suite aux problèmes que j'avais rencontrés avec mon père biologique, j'avais également un problème de communication avec Dieu le Père. Alors nous avons demandé à Dieu de se révéler à moi en tant que « Père ». Suite à cela, j'ai reçu de fortes visitations de sa part et j'ai confessé qu'il est mon Père. A partir de ce moment, je n'avais plus de problèmes pour invoquer le Père dans ma vie,

j'étais libéré.

Les Dokimos : Peux-tu nous parler des épreuves qui t'ont marqué depuis ta conversion ?

Raphaël : J'ai connu deux périodes assez marquantes. La première fut le décès de ma mère qui est morte d'un arrêt cardiaque. Comme elle ne nous avait pas élevés, je n'ai jamais vraiment eu de relation soutenue avec elle. Cela faisait au moins six ans que nous n'étions plus en contact. J'ai essayé de me rendre à ses obsèques, mais impossible car j'étais tombé gravement malade. Par la suite j'ai reçu cette parole du Seigneur qui dit : « *Laisse les morts ensevelir leurs morts ; et toi, va annoncer le royaume de Dieu* » Luc 9 : 60.

Peu de temps après cela, on m'a annoncé que mon père avait fait une rupture d'anévrisme. Cela l'avait paralysé, il parlait très difficilement et était condamné à vivre en fauteuil roulant avec très peu d'espoir de rétablissement. Cette situation est devenue un sujet de prière quotidien. Je ne pouvais pas envisager que Dieu puisse laisser mon père mourir dans cet état.

Je me suis rendu à son chevet à l'hôpital. A peine entré dans sa chambre, j'ai senti la présence de Dieu dans la pièce. Je me suis surpris à parler à mon père avec amour. Je lui ai annoncé que j'avais rencontré Jésus et je lui ai demandé de me pardonner pour mes erreurs du passé. Je l'ai invité à accepter Jésus-Christ. **Le Seigneur lui a fait grâce et pendant un court instant il a pu parler distinctement et il a confessé devant moi qu'il acceptait le Seigneur dans sa vie.** Je suis rentré chez moi heureux ! Cette nuit là j'ai eu un songe où je voyais mon père rayonnant qui me disait qu'il était à présent rempli d'Esprit Saint. Peu après il décédait mais j'avais la conviction qu'il avait rejoint le Père.

Les Dokimos : Comment les relations ont évolué avec le reste de ta famille ?

Raphaël : j'étais en conflit avec ma sœur depuis des années car je ne m'entendais pas avec son époux. A la suite du décès de son mari, elle s'est rendu chez sa belle famille à Troyes qui n'habitait pas très loin de chez moi. J'ai compris que le Seigneur ouvrait une porte pour nos retrouvailles. J'ai essayé de rentrer en contact avec elle mais elle était déterminée à ne pas me voir. Découragé par son entêtement, j'avais l'impression que mes prières n'aboutissaient pas. Je décidai d'abandonner alors que Dieu commençait tout juste son œuvre.

Contre toute attente, j'ai reçu une invitation à dîner de ma sœur par l'intermédiaire de mon frère. Je suis parti enthousiaste, dès que je l'ai vue, je lui ai demandé pardon pour mon attitude irrespectueuse envers son mari et je lui ai annoncé que j'étais devenu chrétien. Elle a vu ma sincérité et m'a pardonné après cinq ans de mésentente. Dieu a honoré ma prière car c'est sa volonté que l'on soit en paix avec tous.

« Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation » 2 Corinthiens 5 : 18. « S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes » Romains 12:18.

Les Dokimos : Penses-tu que la guérison du cœur soit nécessaire dans notre marche avec Dieu ?

Raphaël : Je dirais même que c'est essentiel. Chacun a besoin de cette guérison au niveau de l'âme, siège de la volonté et des émotions de l'homme. S'il n'y a pas de guérison totale, on manifestera des sentiments et des comportements totalement charnels causés par nos souffrances passées. Il n'y a que Dieu qui guérit en profondeur. Et pour cela, il permet des circonstances qui mettent en évidence nos manquements afin que nous réalisons nos faiblesses et que nous cherchions à changer pour devenir des hommes faits : **« jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ » Éphésiens 4: 13.**

Les Dokimos : Nous te laissons le mot de la fin.

Raphaël : Le Seigneur nous dit dans sa Parole : **« Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance, vous m'invoquerez, et vous partirez ; vous me prierez, et je vous exaucerai. Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur » Jérémie 29: 11-13.**

Je rajouterai aussi Romains 8 : 28 qui nous dit **« Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein ».**

Le Seigneur s'est servi de mes blessures pour déclencher en moi la soif de sa personne, le désir de le rechercher et par sa grâce je l'ai trouvé.



Les Dokimos : Mikaël, vous exercez la profession d'enseignant d'histoire géographie dans un collège et vous êtes l'auteur de plusieurs livres chrétiens. Combien en avez-vous publié en tout ?

Mikaël : J'ai écrit et publié quatre livres, « *L'Evangile à l'état pur* », « *Conversation avec Jésus* », « *Ce que l'Eglise ne nous dit pas* » et « *Les clones de Jésus* ». Ces quatre livres ont tous été écrits en 2008 et édités en 2009.

Les Dokimos : Pouvez-vous nous dire très succinctement ce dont vous traitez dans ces livres ?

Mikaël : « *L'Evangile à l'état pur* » est un ouvrage qui présente un Evangile direct, dur qui décape l'âme, cet Evangile que prêchaient les apôtres de Jésus et des contemporains comme Charles Finney. « *Conversation avec Jésus* » est un récapitulatif des réponses du Seigneur quant à mes interrogations sur la moralité, la sexualité au sein de l'église française et de la France en général. « *Ce que l'Eglise ne nous dit pas* » est une critique du système évangélique français et une synthèse de l'apostasie qui règne en France. Ce livre a fait l'objet de nombreuses polémiques au sein de la sphère chrétienne. Enfin, « *Les clones de Jésus* » dépeint les chrétiens qui ressemblent véritablement à Christ.

Les Dokimos : Ecrire quatre livres en une année nécessite sans aucun doute une grande inspiration et des motivations très profondes. Qu'est-ce qui vous a donc incité à écrire tous ces livres ?

Mikaël : La décadence de l'église française et l'apostasie chrétienne qui règnent dans notre bonne terre de France ont troublé mon âme. Je ne me sentais plus la force de me taire face à toutes ces hérésies et ces abominations que nous pouvons constater dans la majorité des églises françaises où le message de la repentance est occulté voire frelaté dans le meilleur des cas. Le déclic de mon engagement à dénoncer les hérésies remonte à 2007. En effet, entre 2005 et 2007, étudiant en master en sciences des religions à la Sorbonne, j'ai dû effectuer un travail de recherche pour la rédaction de mon mémoire de fin d'étude intitulé « *La vérité sur les évangéliques* ». Et pendant cette étude, j'ai visité

plusieurs églises en France notamment à Douai, Cambrai, Denain, Mulhouse, Honfleur, Paris, La Courneuve, Boulogne sur mer, Gap etc. où j'ai pu prendre conscience des défaillances du système évangélique français. Je tiens à préciser que j'ai accepté Christ à l'âge de 16 ans mais c'est après ce regard sur l'état des églises que j'ai vécu une vraie repentance avec le Seigneur. Ce que j'ai vécu avec Christ lors de ce périple était très différent de ce que je voyais dans les églises.

Les Dokimos : Pouvez-vous nous dire ce qui s'est réellement passé depuis vos 16 ans ?

Mikaël : Né de parents baptistes, j'ai entendu parler de Jésus depuis mon enfance mais je ne l'avais pas encore rencontré. A l'âge de 16 ans, alors que je lisais l'Evangile de Matthieu, j'ai fait une rencontre personnelle avec Christ, rencontre au cours de laquelle j'ai reçu la conviction du péché. A l'âge de 20 ans, j'ai été baptisé dans les eaux du Jourdain en Israël. Jusqu'à mes 31 ans, je fréquentais une église baptiste où je vivais ma vie chrétienne dans une totale léthargie. Pendant 15 ans, j'étais comme beaucoup de chrétiens français, à l'image de ceux de Laodicée, très croyants mais très religieux (Apocalypse 3 :14-22). Aussi, Jésus était certes le Sauveur de ma vie puisque je l'avais accepté dans mon cœur, mais Il n'en était pas encore le Seigneur. C'est seulement en 2008 que je l'ai laissé diriger toute ma vie et être ainsi mon Seigneur. J'ai alors été complètement transformé par le Saint-Esprit.

Les Dokimos : Beaucoup de chrétiens sont sortis de leurs assemblées, blessés par leurs leaders. Avez-vous vécu une expérience similaire ?

Mikaël : En effet, j'ai été rejeté, blessé par mes leaders. Ils n'ont pas cru en ma conversion, en mon intégrité. Ils ont bafoué la grâce de Dieu dans ma vie. Ils ne m'ont pas nourri de la Parole, m'obligeant à aller me procurer des bibles et des manuels chrétiens pour me nourrir. De plus, mon cœur était dans l'abattement quand je voyais le manque de sanctification autour de moi. Le groupe de jeunes de l'assemblée que je fréquentais n'avait aucune notion de la sainteté. A titre d'exemple, j'ai surpris deux jeunes « chrétiens » qui copulaient aisément dans une

voiture après une retraite de la jeunesse. Pour moi l'église dans un tel état n'était rien d'autre qu'un club. Les leaders ne répondaient pas à la tâche qui leur incombait de veiller sur le troupeau du Seigneur afin qu'il ne s'égaré pas. Tout cela m'écœurerait profondément. Et comme tout chrétien éclairé qui affirme sa volonté de marcher dans la vérité et d'appliquer l'Évangile de la vérité à 100%, je continue d'être blâmé, critiqué et rejeté à cause de mes prédications et des livres que j'écris pour la gloire de l'Éternel.

Les Dokimos : Comment avez-vous rencontré votre femme ?

Mikaël : Alina, mon épouse, est d'origine roumaine et nous nous sommes rencontrés en 2006 à la Sorbonne où elle étudiait également. De religion orthodoxe, comme la plupart des roumains, elle s'est convertie en 2005 un an avant notre rencontre, lors d'une prédication de David Wilkerson à Bucarest. Quelques temps après notre rencontre, convaincus que nous étions faits pour l'un pour l'autre, nous avons décidé de nous marier.

Même si le Seigneur m'a donné une femme jeune et belle, je déconseille toutefois aux candidats au mariage de se focaliser sur le physique. Nos choix n'ont pas été guidés par nos aspirations physiques. Alina m'a aimé à cause de l'état de mon cœur et de mon âme et a eu cette assurance du Seigneur quant à mon appartenance à Christ. Pour elle, ce fut le fondement de son amour pour moi. Quant à moi, son âme pure, sa profondeur en Christ et sa quête de sainteté m'ont énormément touché.

Les Dokimos : Entre la promesse de votre mariage faite par le Seigneur et son accomplissement, dix années se sont écoulées. Comment les avez-vous vécues ?

Mikaël : En effet, j'ai attendu dix années la bénédiction de Dieu. C'était dur, aussi bien physiquement que psychologiquement, d'autant plus dur compte tenu de la sécheresse spirituelle

dans le nord de la France où la sanctification n'était pas prêchée. Toutefois, le Seigneur m'a aidé à rester pur jusqu'au mariage. Avec Alina, nous avons donc choisi de vivre nos fiançailles dans la sanctification car nous savions que c'était l'une des clés d'un mariage réussi. Pour cet événement, nous avons été bénis au-delà de nos espérances et le Seigneur a pourvu en toutes choses et tout s'est très bien déroulé. Notre situation financière étant précaire, Dieu est même intervenu en faveur de ma femme dans le domaine professionnel. **J'encourage donc tous les bien-aimés à vivre la sanctification sans compromis car elle permet d'être plus proche de Dieu, de faire les bons choix et de bien vivre sa marche avec Christ.**



Les Dokimos : Vos encouragements à l'Eglise sont très édifiants. Mais que pouvez-vous dire aux chrétiens blessés et détruits par les systèmes religieux ?

Mikaël : Les églises évangéliques se concurrencent entre elles et prêchent leurs fédérations plutôt que Jésus-Christ. En 2004, dans la ville de Douai, une église a collé

son affiche sur celle d'une autre église, et cela a entraîné des conflits. Les églises sont divisées et beaucoup de chrétiens en France sont blessés et ne peuvent pas croître ni se développer normalement. Le Seigneur demande dans Sa parole à tous ceux qui sont fatigués et chargés de venir à Lui afin qu'il leur donne du repos. Je conseille aux chrétiens blessés par la religion qui ne savent plus comment s'approcher du Seigneur, de venir tout simplement à Lui d'un cœur repentant et de Lui exposer très sincèrement leur état afin de recevoir Sa restauration et Sa guérison. Ils pourront ainsi se débarrasser de leurs blessures en les soumettant au médecin par excellence Jésus-Christ, et non à une église, une religion ou un système.

NB : Vous pouvez retrouver, commander ou acheter les différents livres de Mikaël Wozniak sur edifree.com ■

Le cœur est un organe musculaire creux situé entre les poumons, au milieu de la poitrine. Il assure la circulation du sang dans tout l'organisme, permettant aux cellules de recevoir oxygène et nutriments via un ingénieux système de vaisseaux assurant la circulation du sang.

On peut comparer le cœur à une pompe aspirante/refoulante et le réseau de vaisseaux à des « canalisations » permettant l'irrigation et l'oxygénation des tissus et des organes (*doctissimo.fr - cmp.u-nancy.fr*).

Vu sous cet angle, le cœur apparaît comme un élément mécanique parmi d'autres qui contribue à l'équilibre du corps humain.

Et pourtant, ses réactions face aux interactions entre individus et face à des événements heureux ou tristes lui confèrent une sorte de conscience, une hypersensibilité exacerbée qui lui est propre et qui lui donne une spécificité qui ne pourrait pas être attribué aux autres organes.

Pourquoi le cœur (« labe » en hébreu) est-il donc à ce point différent ? Parce qu'il renferme l'âme, la pensée, la mémoire, c'est le siège de la volonté, des émotions, des passions et des appétits...

« Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie » Proverbes 4 :23.

« Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme » Marc 7 :21-23.

Avez-vous remarqué que lorsque vous allez chez le médecin, l'un de ses premiers gestes consiste à écouter les battements de votre cœur ?

En effet, selon l'Organisation Mondiale de la Santé, les maladies cardio-vasculaires constituent la première cause de mortalité dans le monde. Ces troubles affectant le cœur et les vaisseaux sanguins sont majoritairement dus à une mauvaise hygiène de vie mais également à un facteur héréditaire. Sur le plan spirituel, un constat similaire peut être fait.

Le péché est à la fois un héritage et une mauvaise manière de vivre (1 Pierre 1 :18)

provoquant de profondes plaies au niveau du cœur qui exposent l'homme à un danger mortel.

En effet, si le péché s'est logé dans le cœur, le sang (c'est-à-dire la vie selon Deutéronome 12 :23), qu'il diffuse empoisonnera le corps entier jusqu'à ce que mort s'en suive. Or comme tous les hommes sont pécheurs, nous avons tous besoin de nous tourner vers le Seigneur pour obtenir la guérison complète de notre cœur.

La blessure du péché

Le péché est à l'origine de la souffrance du cœur humain. Tout a commencé au ciel, lorsque Satan s'est dit « *J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu* » (*Esaié 14 :13*).

A ce moment précis son cœur s'est élevé (*Ezéchiel 28 : 2, 5,17*), il est devenu arrogant, enflé d'orgueil. L'éclat qu'il avait autrefois lui a fait penser qu'il méritait d'être Dieu et de recevoir l'adoration.

Chassé du ciel à cause de sa méchanceté, il s'est attaqué à l'homme en mettant tout en œuvre pour que le cœur de ce dernier soit semblable au sien c'est-à-dire rebelle égoïste et méchant.

Le péché est le fait de se détourner de Dieu pour suivre sa propre voie (*Esaié 53 :6*). En choisissant de faire sa propre volonté, l'homme s'est autoproclamé dieu de sa vie. Seulement voilà, il ne peut pas y avoir de coexistence entre plusieurs « petits dieux » sans qu'il y ait conflit d'intérêt.

C'est ainsi que les hommes cherchant uniquement leur avantage, préoccupés par la seule satisfaction de leurs désirs, œuvrant avec acharnement pour leur propre gloire, ont fini par se diviser, se haïr et se détruire mutuellement. Tour à tour, ils sont devenus à la fois victimes et bourreaux les uns des autres. La guerre qui eut lieu au ciel suite à la révolte de Satan se poursuit désormais sur terre (*Apocalypse 12 :7*).

Le recours aux armes pour verser le sang n'est que l'expression ultime de cette violence car le passage au conflit armé reste relativement rare lorsqu'on le compare aux multiples hostilités qui peuvent se dérouler dans le quotidien d'une famille. A l'instar de Caïn qui tua son frère Abel, la cellule familiale est souvent rongée par des petites rivalités qui dégénèrent fréquemment en



animosités extrêmes. Ainsi, ce sont souvent les personnes les plus proches qui s'infligent les pires blessures.

« Car le fils outrage le père, la fille se soulève contre sa mère, la belle-fille contre sa belle-mère ; chacun a pour ennemis les gens de sa maison » *Michée 7 :6.*

Les silences indifférents, les paroles dénigrantes et remplies de venin, les regards moqueurs et méprisants font souvent plus mal que les coups. Le rejet, l'abandon, la trahison, l'humiliation, les disputes, les insultes, les divorces et les séparations mais aussi les problèmes d'alcoolisme et de toxicomanie tout comme le harcèlement moral et les abus sexuels sont monnaie courante au sein de la cellule familiale. Toutes ces choses engendrent des violences physiques et psychologiques qui sont comme des attaques acides au niveau du cœur, des ulcères profonds qui se ravivent et s'empirent à la moindre égratignure. Il ne faut pas se fier aux apparences, il n'existe pas de famille sans drame pas plus que de cœur à qui l'on a épargné le chagrin. Nombreux sont ceux et celles qui ont maintes fois été rassasiés de tristesse et d'amertume. Qui ne s'est jamais dit : « j'aurais aimé ne jamais exister » ?

Alors pour se protéger, chacun construit sa propre carapace, se barricade derrière le masque des apparences pour que le cœur ne soit plus mis à nu et exposé de nouveau à la morsure de la méchanceté.

Certains adopteront une stratégie offensive, tels des animaux sauvages ils montreront les crocs, sortiront les griffes dès qu'ils se sentiront menacés. D'autres se replieront sur eux-mêmes, se camoufleront pour se fondre dans la masse, ils ne se sentiront en sécurité qu'en devenant invisibles. D'autres encore éprouveront un besoin vital de prendre leur revanche sur la vie,



de se valoriser et ils le feront au détriment de leurs semblables...

Mais l'homme aura beau chercher des solutions pour s'apaiser, son cœur ne sera guéri que s'il retourne à Dieu.

La voie de la guérison

« Quels châtiments nouveaux vous infliger, quand vous multipliez vos révoltes ? La tête entière est malade, et tout le cœur est souffrant. De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état : ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives, qui n'ont été ni pansées, ni bandées, ni adoucies par l'huile » *Esaïe 1 :5-6.*

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur » *Luc 4 :18-19.*

En considérant l'homme attentivement, Dieu s'est effectivement rendu compte que le péché avait tout abîmé en lui. Il a donc envoyé son Fils non pour châtier mais pour soigner ; la guérison du cœur faisait partie intégrante de sa

mission, de son ministère.

« Jésus, prenant la parole, leur dit : ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler à la repentance des justes, mais des pécheurs » *Luc 5 :31-32.*

Le premier pas vers la guérison du cœur c'est la repentance, cela est indispensable ! En effet, si notre cœur est blessé, c'est bien parce que nous avons laissé le péché y entrer.

Ne nous disons pas « on m'a fait du mal gratuitement alors que je n'ai rien fait ! ». Même si cela peut être vrai pour les enfants victimes d'abus divers, n'oublions pas que le monde entier subit les conséquences du péché d'Adam et Eve, que chaque homme porte le poids de ses propres fautes mais aussi celles de ses parents (Nombres 14 :18).

N'oublions pas non plus que chacun de nous a été tour à tour victime mais aussi bourreau de quelqu'un.

En effet, l'homme pécheur cherche à se faire justice lui-même, il applique la loi du talion et rend le mal pour le mal alors que Dieu nous demande de vaincre le mal par le bien (Romains 12 :21).

La repentance implique une introspection profonde et sincère dans la présence de Dieu qui, sans nous condamner, pointera du doigt nos péchés passés et leurs conséquences sur notre vie et celle de notre entourage.

Cette prise de conscience nous amènera à haïr le péché et à l'abandonner définitivement, mais aussi à porter un regard indulgent sur ceux qui nous ont fait du mal.

On se rendra alors compte que nous ne sommes pas meilleurs que ces personnes car nous avons tous péché et causé du tort à quelqu'un d'une manière ou d'une autre. Parvenus à ce stade, nous serons en mesure de libérer **le pardon, l'autre étape essentielle pour parvenir à la guérison du cœur.**

« Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses » Matthieu 6 :14-15.

« Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel » Lévitique 19 :18.

La Parole de Dieu est claire : si nous refusons de pardonner à ceux qui nous ont offensés, Dieu refusera également de pardonner nos offenses. Il en va sans dire que notre situation serait catastrophique si nous demeurions l'objet de la colère de Dieu (Hébreux 10 :31).

Le pardon est une puissance qui libère, à l'inverse, la rancune attise le brasier de souffrance qui est dans nos cœurs.

La rancune nous fait ressasser le passé, c'est comme si on grattait sans cesse la croûte d'une cicatrice.

Dans ce cas notre situation ne ferait qu'empirer, car au lieu de la guérison, il y aurait une surinfection de la plaie.

Le pardon est un acte d'amour et c'est à cela que nous sommes appelés (Proverbes 17 :9).

N'attendons pas que les autres fassent le premier pas pour pardonner, pour chercher la réconciliation, pour manifester l'amour.

Faisons comme le Seigneur notre modèle par excellence qui, bien que parfaitement innocent, s'est humilié le premier jusqu'à la mort de la croix pour se rapprocher de nous.

« Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier » 1 Jean 4 :19.

Dieu veut que nous devenions des nouvelles créatures (2 Corinthiens 5 :17), il désire que nous allions de l'avant en tournant définitivement la page du passé. Cependant, beaucoup de personnes avancent dans la vie chrétienne en se retournant régulièrement pour regarder en arrière. Cette attitude est absolument à proscrire de peur que l'on ne subisse le même sort que la femme de Lot.

« La femme de Lot regarda en arrière, et elle devint une statue de sel » Genèse 19 :26.

À l'instar de ces artistes tourmentés dont le génie créatif s'inspire des ténèbres de leur âme, il existe des personnes qui s'accrochent avec une sorte de complaisance à leur souffrance parce que c'est autour d'elle que toute leur personnalité et leur gloire s'est bâtie. Aussi étonnant que cela puisse paraître, il y a des personnes qui ont peur d'être guéries (Jean 12 :40). Ces personnes qui souffrent en réalité de rejet sont semblables à de jeunes enfants qui pleurent juste pour attirer l'attention des adultes. Elles refusent de manière plus ou moins consciente d'être guéries car elles ont le sentiment qu'une fois restaurées leur entourage se désintéresserait d'elles... Mais Dieu nous appelle à mûrir, à délaisser les enfantillages pour adopter une attitude de personne adulte qui accepte de crucifier le vieil homme pour devenir véritablement une nouvelle créature à l'image parfaite de son Fils Jésus-Christ (Ephésiens 4 :13).

Quoiqu'il en soit, notre guérison sera entièrement tributaire de notre attitude vis-à-vis de Dieu. Lorsque l'on s'approche du Seigneur, il faut se présenter devant lui en toute transparence. Il faut mettre bas les masques, chasser les faux semblants et accepter de se débarrasser une fois pour toutes de sa carapace si habilement fabriquée au cours des années.



Mais encore une fois, ce n'est pas un exercice aisé pour tout le monde.

Beaucoup sont si habitués à porter leur masque qu'ils ont du mal à se dévoiler devant Dieu et persistent dans une attitude hypocrite qui ne les avantage guère. Par peur d'être blessés, ils sont devenus méfiants, inaccessibles et peinent à accorder leur confiance même au Seigneur qui désire pourtant les aider.

La porte est alors largement ouverte au doute et à l'incrédulité qui, tout comme l'hypocrisie, sont des péchés à éradiquer de notre existence.

« La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour » Jean 4 :18.

« Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins » Hébreux 4 :16.

Le Père nous a tant aimés qu'il a sacrifié Jésus-Christ pour nous sauver. Et pourtant il existe de nombreux chrétiens qui doutent de cet amour car à force d'être rejetés, méprisés, abandonnés des hommes, le gouffre affectif de leur cœur est devenu tellement immense qu'ils ont le sentiment que rien ne pourra le combler. Ces personnes se sont résignées et ne parviennent pas à s'ouvrir entièrement au Seigneur. Or ce n'est pas un hasard si le cœur est creux, ce vide a expressément été créé pour être rempli de la plénitude de notre Dieu et Père. Tant que nous faisons notre volonté, notre cœur était rempli du péché, c'est-à-dire des œuvres du diable qui ne vient que pour dérober, égorger et détruire (Jean 10 :10). Mais à présent le Seigneur nous dit :

« Je t'aime d'un amour éternel; c'est pourquoi je te conserve ma bonté » (Jérémie 31 :3). « Mais je te guérirai, je panserai tes plaies, dit l'Éternel. Car ils t'appellent la repoussée, cette Sion dont nul ne prend souci » (Jérémie 30 :17). L'amour du Père, tel est le remède par excellence dont nous avons besoin, c'est

pourquoi nous devons y aspirer de toutes nos forces et le rechercher avec assiduité.

« A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu » Ephésiens 3 :14-19.

Satan a trompé l'homme en lui faisant croire qu'autre chose que l'amour de Dieu pouvait le rendre heureux.

Qu'a donc gagné l'être humain en voulant devenir son propre dieu ?

- Que des pleurs et des grincements de dents !

La richesse, la gloire, la connaissance, la notoriété, la réussite professionnelle et toute la convoitise du monde ne font pas le bonheur. Dieu nous a créés pour que nous l'adorions et pour nous aimer en retour, les choses sont aussi simples que cela. Notre cœur a besoin d'être nourri d'amour, c'est tout ! D'ailleurs, ne dessine-t-on pas un cœur pour symboliser l'amour ?

L'amour c'est la plénitude, c'est la finalité de toutes choses. L'amour c'est Dieu, l'amour est éternel (1 Jean 4 :16).

« L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi » Romains 13 :10.

« Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour » 1 Corinthiens 13 :13.

Retournons donc auprès de notre Père chéri de tout notre cœur et laissons-le nous submerger de son amour infini. Amen !



ON RECLAME LA DEMISSION DU PRESIDENT

Connu pour sa polygamie, le président sud-africain Jacob Zuma scandalisa le parti démocrate chrétien suite à la révélation de la naissance d'un enfant conçu lors d'une énième relation extra conjugale. Lors du sommet du Forum économique mondial à Davos, le 28 janvier dernier, le chef d'Etat invoqua sa culture zoulou pour se justifier, précisant au passage que son style de vie ne l'empêchait pas de respecter les femmes.

D'ailleurs, le 4 janvier, quelques jours auparavant, au cours d'une cérémonie coutumière, il épousait sa cinquième femme. Le pasteur Kenneth Meshoe le qualifia de « pervers sexuel » et ajouta que « son comportement immoral » portait préjudice à la moralité des leaders dont le pays a besoin. En conséquence le parti démocrate chrétien a exigé la démission de ce président aux mœurs dépravées.

IL SORT DE PRISON, SE PREND POUR CHRIST ET REECRIT LA BIBLE !

Mehmet Ali Agca, originaire de Turquie, vient de sortir de prison à la suite de sa condamnation pour avoir tenté d'éliminer le pape Jean Paul II en 1981.

A peine sorti et « repenti » (puisqu'il avait demandé au pape de lui pardonner), le voici devenu « rédacteur de la Bible Parfaite ». Il affirme à qui veut l'entendre qu'il est le Christ Éternel. Prétendant que la Sainte Bible serait truffée d'erreurs, il s'est donné pour mission de la corriger ! En tout état de cause, les observateurs le disent atteint de graves troubles psychologiques...

SURVIVALISTES, ATTENTION APOCALYPSE !

« Survivalistes », c'est ainsi qu'on appelle les personnes qui se préparent à l'apocalypse. En effet, ils sont de plus en plus nombreux à croire à la fin des temps après la sortie du film « 2012 » selon lequel « un ancien calendrier maya fixerait la fin du monde au 21 décembre 2012 ».

Aux Etats-Unis, une communauté de survivalistes s'est installée dans l'Etat de l'UTAH, « zone où il y aurait le moins de dégâts en cas de catastrophe ». Ces familles ont ainsi décidé de vivre en autarcie et ont déscolarisé leurs enfants afin que leurs mères assurent leur éducation et les préparent à cet évènement. Ces foyers stockent de la nourriture, construisent des abris souterrains et apprennent à se nourrir en milieu sauvage...La communauté recrute même des familles sur Internet pourvu qu'elles apportent des connaissances en matière de construction, de médecine ou d'un savoir faire en matière de survie ! Encore des victimes d'une énième prophétie qui sera probablement désavouée car nul ne connaît le jour, si ce n'est le Père céleste.

SPRING BREAK

SPRING BREAK, qui veut dire « la pause du printemps », c'est la plus grande beuverie étudiante du monde organisée aux États Unis.

A Panama City Beach, plus de 900 000 étudiants célibataires organisent une orgie pour profiter des vacances. Des compétitions à connotation sexuelle, des concours d'ivrognerie et autres vices qui sévissent. Ces débordements ont des conséquences désastreuses: viols, comas éthyliques, bagarres, décès...

Mais cette coutume représente une telle manne financière, qu'elle encourage les hôteliers à cautionner tous ses excès. Ce concept dépravé est arrivé en France depuis quelques années faisant de nombreux adeptes parmi la jeunesse française. Ils n'hésitent pas à prétexter une sortie scolaire à leurs parents pour se rendre durant un court séjour dans le sud de la France ou en Espagne pour profiter pleinement de la « bacchanale » !

« UN PASTEUR ATHEE » PRECHE DANS UNE EGLISE

L'Eglise protestante des Pays-Bas a semé le trouble parmi ses brebis en confiant la prédication au pasteur Klaas HENDRIKSE, célèbre pour son athéisme! Auteur de « Croire en un Dieu qui n'existe pas », ce dernier affirme que Dieu n'est rien d'autre qu'une « expérience humaine ». Le comble fut atteint lorsque la commission de l'Eglise protestante des Pays-Bas estima que ces propos ne portaient pas atteinte aux fondations de l'Eglise. Heureusement la majorité des chrétiens hollandais n'a pas cautionné cette folle et néfaste initiative.

LE VATICAN RECRUTE DES PSY POUR LUTTER CONTRE LES PERVERS SEXUELS

Un document intitulé « Orientations pour l'utilisation de la psychologie dans l'admission et la formation des candidats au sacerdoce » publié le Jeudi 30 octobre 2008 par la Congrégation pour l'éducation catholique, révèle le recrutement de psychologues chrétiens au sein du Vatican. Approuvé par le Pape, ce recours a pour but de « déterminer si les candidats à la prêtrise étaient aptes au ministère afin de retirer ceux qui présenteraient des déviations sexuelles ». Bien entendu, ces tests ne sont envisagés qu'avec le consentement du candidat. Le Vatican semble croire à l'efficacité de cette méthode pour déceler des troubles psychiques graves. Le problème c'est que de « fortes dépendances affectives et des tendances homosexuelles très enracinées » ne se manifestent étrangement qu'après l'ordination ! Soulignons que malgré ces tests préventifs, de nombreux cas de pédophilie sont régulièrement signalés aux quatre coins du monde.

Jésus a dit : « *Heureux les affligés, car ils seront consolés* » *Matthieu 5 : 4*. C'est vrai, je l'ai expérimenté. Mon cœur avait besoin de guérison, et le Dieu de toute consolation est venu opérer ce miracle.

J'étais déjà adulte lorsque j'ai appris que ma mère ne désirait pas avoir d'enfants. Cela expliquait sans doute mon manque d'amour envers elle, notre manque de communication et mon désir de ne pas lui ressembler. Quand je suis venue à Christ, elle était déjà décédée depuis presque huit ans. Mais un jour, Jésus est venu combler ce manque d'amour maternel. Après cela, je pouvais dire que j'aimais ma mère, et enfin, je pouvais l'accepter telle qu'elle avait été ! Ô combien cela a réjoui mon cœur !

Quand je me suis mariée, mon mari ne souhaitait pas avoir d'enfants bien qu'il connaissait mon désir d'en avoir. Il a pourtant accepté que nous en ayons deux. Seulement je les considérais comme « mes » enfants, ce qui n'était pas bon. A ma conversion, j'ai compris que je ne pouvais pas garder cette mentalité. En effet, quand notre fils aîné a eu une vingtaine d'années, le Seigneur a conduit toutes choses pour que j'accepte enfin qu'il soit aussi le fils de son père ! Un jour, lorsque nous fêtions encore Noël, mon mari a préféré le cadeau offert par notre fils aîné au détriment du mien. Cela m'a fortement déplu car je sentais que mon fils m'échappait.

J'ai alors crié à Dieu de me délivrer de ce sentiment possessif et j'ai pu enfin lâcher prise. Avec notre second fils, ce fut différent : il est venu à Christ à treize ans et il a fallu que j'accepte qu'il soit d'abord le fils de Dieu avant d'être le mien. Il me l'avait prêté ... il ne m'appartenait plus ! Ce ne fut pas facile, mais Dieu m'a donné la victoire !

Il y a eu dans ma vie de couple des événements qui auraient dû être des sujets de joie, mais qui ne l'ont pas été, ce qui m'avait profondément frustrée. Par exemple, lorsque notre second fils nous a parlé de son projet de mariage, il était très jeune et mon mari ne l'a pas bien pris. Nous ne l'avons donc pas aidé à préparer son mariage comme je l'aurais souhaité et j'en ai beaucoup souffert parce que je savais que ce mariage était conduit par Dieu.

Environ une douzaine d'années après, alors qu'il était marié et avait des enfants, il a choisi

de répondre à l'appel de Dieu pour devenir pasteur... et j'ai dû accepter ce nouveau chemin, avec tous les changements de vie que cela impliquait, entre autres au niveau financier. Il m'a fallu reconnaître qu'il avait un Père Tout-Puissant, qui pouvait prendre soin d'eux et que ce n'était plus mon souci ! Et là encore, j'ai eu besoin de toute l'aide et de toute la consolation de mon Papa céleste.

Lorsque notre fils aîné a décidé lui aussi de se marier, bien qu'il ait été plus âgé que son frère, son père n'en a pas été plus enthousiaste. Et comme nous n'avions pas aidé son frère cadet, mon mari n'a pas voulu que nous aidions son frère aîné non plus. Cela fut encore une souffrance pour moi. Puis mon mari est décédé, et c'est bien des années après que Jésus est venu guérir mon cœur. Cela s'est passé lors d'une réunion chrétienne : l'orateur a eu une parole de connaissance me concernant et là, j'ai été consolée de toutes ces frustrations du passé !

Quelques années plus tard je devais apporter mon témoignage dans une assemblée chrétienne. On m'avait demandé de parler de mon mari, décédé d'un cancer et qui s'était converti juste quelques heures avant sa mort. Je me suis donc mise à préparer ce témoignage, et c'est alors que j'ai commencé à pleurer. Je ne comprenais pas ce qui m'arrivait et cela a duré trois jours jusqu'à ce qu'un bien-aimé me téléphone me disant qu'il avait reçu du Seigneur que je n'allais pas bien. Lorsque j'ai tenté de lui expliquer mon mal être, sa réponse m'a surprise : je n'avais pas fait le deuil de mon mari ! Il a alors prié pour moi et a demandé à notre Père de me donner « *une huile de joie à la place du deuil* » (Esaïe 61 : 3), et le Père l'a fait !

Le Dieu de toute consolation m'avait consolée, et il l'avait fait par l'intermédiaire de son serviteur, lui-même dans la peine, car son épouse était décédée quelques mois auparavant. On ne donne que ce que l'on a reçu.

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes, le Dieu de toute consolation qui nous consolent dans toutes nos afflictions, afin que par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans l'affliction » 2 Corinthiens 1 : 3-4. ■

Le contenu des lettres de Paul aux corinthiens constitue des écrits d'une importance capitale pour la vie pratique des chrétiens. Ils traduisent les conflits et les amalgames présents dans la communauté naissante de Corinthe. Cette assemblée avait écrit à l'apôtre Paul pour poser des questions relatives à la nouveauté de vie en Christ. Au delà de la doctrine, Paul enseigne sur ce que devrait être le comportement du chrétien, élément essentiel de son témoignage. Ces préoccupations étaient évidemment liées au contexte socioculturel et surtout religieux de Corinthe.

Corinthe, splendeur de la Grèce

Dans l'antiquité, Corinthe capitale de l'Achaïe, était la ville la plus prospère et la plus puissante de Grèce. Située sur un isthme séparant la mer Egée de la mer Ionienne, Corinthe était au carrefour de l'Asie et de l'Italie et constituait un véritable centre commercial où les produits orientaux et occidentaux se croisaient. L'âge d'or de Corinthe se situe entre le VIII^{ème} et le II^{ème} siècle av. J-C., période fastueuse et prestigieuse durant laquelle l'art de la céramique atteint un haut niveau de qualité artistique. Les sculpteurs corinthiens étaient les plus talentueux de toute la Grèce et « l'airain de Corinthe » le plus estimé. Les corinthiens ont d'ailleurs inventé l'une des techniques les plus révolutionnaires pour travailler les vases miniatures. Caractérisée par une forte influence de l'art oriental, la céramique corinthienne était exportée dans toute la Grèce.

En 580 av. J-C., les jeux isthmiques furent instaurés en hommage à Poséidon, dieu grec des mers, des océans, des sources et des tremblements de terre que l'on considérait comme le gardien de la cité. Célébrés la première et la troisième année de chaque olympiade, on y disputait des prix sportifs, musicaux et artistiques où le vainqueur recevait une couronne d'ache qui, contrairement à la couronne incorruptible dont Paul fit mention (1 Cor 9 :24-25), se fanait après quelques

temps. Ainsi, la fortune, les sciences, les arts et les différentes philosophies helléniques prospéraient au cœur de la cité grecque. Avec les richesses affluait le luxe et bien sûr par extension, la corruption et le vice.

Un temple à la gloire de la déesse Aphrodite était érigé sur l'Acrocorinthe. Selon Strabon (58 av. J-C.- 21 ap. J-C.), célèbre géographe grec, mille prêtresses exerçaient la prostitution sacrée dans ce sanctuaire où de nombreux voyageurs, commerçants et marins faisaient escale pour profiter des plaisirs offerts. **La réputation de Corinthe était telle que les Corinthiens étaient représentés au théâtre en ivrognes. Par ailleurs, on utilisait l'expression « fille corinthienne » comme synonyme de prostituée** et le verbe « corinthiser » du grec « korinthiazesthai » inventé par le poète comique grec Aristophane (~ 450-386 av.JC.) désignait une vie dissolue.

En 146 av. J-C., suite à la rébellion de la ligue achéenne qui opposait les cités grecques aux romains, la ville fût détruite, dévastée et pillée par le général et consul romain Lucius Mummius Achaicus. C'est l'empereur romain Jules César (100 - 44 av. J-C.) qui refonda la ville en 44 av. J-C. et lui donna le nom de Colonia Julia Corinthiensis Laus qui signifie « colonie de Corinthe, l'éloge de Jules ». Il repeupla la ville avec des colons qui pour la plupart étaient des affranchis romains, ainsi qu'une minorité grecque et juive. Un tel mélange des cultures fit de Corinthe une métropole cosmopolite. L'accès facile des divinités orientales au panthéon gréco-romain facilita le syncrétisme dans cette ville sous domination romaine.

Les religions au temps de Paul

La ville nouvelle de Corinthe reprit très vite de l'essor et retrouva ses « lettres de noblesse ». **L'apôtre Paul arriva à Corinthe en 51, sous le règne de l'empereur romain Claude (10-54) et il y demeura 18 mois. Il trouva une ville riche en pleine expansion et une population parlant de multiples langues et rendant un culte à de multiples dieux.**

En premier lieu, il y avait le culte impérial en l'honneur de Jules César qui fût divinisé en 42



av. J-C., ce qui créa une religion d'état. Il s'agissait d'avantage d'un devoir civique, d'une marque d'allégeance envers l'empereur pour instaurer un semblant d'unité dans une société aux religions cosmopolites, plutôt que d'un moyen d'élever l'âme. Toutefois, pour satisfaire au métissage culturel, il y avait de nombreux temples où chacun étaient libre d'adorer son dieu. Les cultes orgiaques étaient très en vogue et se justifiaient par de longues période d'ascétisme suivies ensuite de tous les débordements possibles : beuveries, orgies, dépravation. Ces pratiques avaient pour but « d'humilier la chair » afin d'être en totale connexion avec la divinité. **La multiplication des fêtes païennes allait de pair avec les sacrifices d'animaux que les prêtres et les adeptes des différents rites ne pouvaient consommer totalement lors des banquets rituels. Ces viandes finissaient donc sur le marché à très bon prix et devenaient ainsi accessibles aux pauvres, ce qui explique l'enseignement sur les viandes sacrifiées aux idoles** (1 Cor 8).

Aphrodite

Au rang des divinités les plus adorées figurait évidemment Aphrodite, dont le grand temple avait été détruit en 44, dont les descendants des hiérodules assuraient toujours le sacerdoce dans un sanctuaire plus petit. Aphrodite chez les grecs, Venus chez les romains, était la déesse de la beauté, de l'amour, des plaisirs et de la fertilité. Elle était censée protéger les amants et tisser des intrigues amoureuses entre les dieux et les mortels. L'adoration de cette divinité se concrétisait par des actes sexuels. Ses adeptes devaient s'accoupler avec les hiérodules, ses prêtresses. Les grecs cependant, reconnaissaient Aphrodite comme une divinité d'origine sémitique, ce qui la faisait correspondre en tous points à Ishtar chez les babyloniens et à Astarté chez les syro-phéniciens. Tandis que ces derniers l'appelaient « la reine du ciel », les grecs la nommaient « Ourania » c'est-à-dire « la céleste ». Elle était invoquée en temps de crise à Corinthe et toutes les femmes libres et les esclaves sacrées de la ville s'unissaient pour lui adresser des prières. Face à ces pratiques qui sévissaient dans l'église de Corinthe, Paul dira : « *Ne savez-vous pas que vos corps sont*

des membres de Christ? Prendrai-je donc les membres de Christ pour en faire les membres d'une prostituée? Loin de là! Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair » 1 Corinthiens 6 :15-16.

Le culte d'Aphrodite nous donne également un éclairage nouveau sur l'interdiction faite aux femmes de parler dans les assemblées de Corinthe (1 Cor 4 :34-35). En effet, quelques prostituées sacrées s'étaient infiltrées dans les églises et y semaient du désordre.

Asclépios

Asclépios chez les romains et Esculape chez les grecs, était le dieu de la guérison à qui l'on avait consacré plusieurs temples. Les corinthiens lui vouaient un culte en raison de sa prétendue capacité de guérir tous les maux aussi bien physiques que mentaux. Des fouilles archéologiques ont permis de retrouver une quantité énorme d'ex-voto (offrandes) en terre cuite. C'étaient des sculptures de divers organes et membres du corps humain représentant les parties du corps qui auraient été guéries. **Les aspirants à la guérison devaient passer une ou plusieurs nuits dans l'asclépiion et attendaient que ce dieu leur révèle en songe le remède contre leur mal.** En cas de doute, des prêtres pouvaient interpréter le rêve. Ainsi, lorsque l'apôtre Paul parle de l'unité du corps de Christ (1 Cor 12), les corinthiens pouvaient aisément le mettre en contraste avec tous ces membres morts en terre cuite offerts à Esculape.



Esculape, dieu des songes et de la médecine

Les religions à mystères

Toujours en quête de spiritualité, les corinthiens ne trouvaient pas satisfaction dans les religions classiques et c'est tout naturellement qu'ils furent séduits par les cultes mystériques dont certains venaient d'orient. En effet, il s'agissait d'un véritable placebo pour combler le mal-être des nombreux « déracinés » et étrangers qui vivaient à Corinthe. Ces religions mystiques reposaient sur une initiation ésotérique à l'accès au divin. L'adepte s'engageait à ne rien révéler et sa croissance lui permettait d'acquérir d'autres secrets. Tandis que les simples religions se limitaient aux « champs Elysées », lieu de l'enfer où les vertueux étaient censés se reposer après la mort, ces religions prétendaient assurer le salut en faisant passer les mystes par un cycle de mort et de renaissance, leur garantissant ainsi la pérennité du cycle naturel.

Les mystères les plus célèbres furent ceux d'Orphée, d'Eleusis, Cybèle et d'Isis. Cependant, il y avait parfois un mélange des cultes orgiaques et des mystères comme dans le culte de Dionysos, dieu du vin, de l'ivresse et de la débauche ou d'Apollon dieu du chant, de la musique et de la poésie. **Les extases et les accès de glossolalie (parlers en langues) punctuaient souvent ces rites pour marquer la plénitude de la communion avec la divinité.**

Mais c'est surtout le culte de Mithra qui fut contemporain du christianisme. Célèbre divinité indo-iraniennne du rite Véda, son nom en sanskrit signifie « traité », contrat ou alliance. Il serait né de la roche et serait à la fois **autogénitus et primogénitus (né de lui-même et premier né)**. Chez les perses, il était considéré comme le dieu suprême, dieu de la lumière et du soleil. Il **personnifiait l'aurore et le lever du soleil**. Ses attributs étaient le **bonnet phrygien, (arboré aujourd'hui par la Marianne, symbole de la France), le bâton, l'anneau, l'épée, la couronne, la torche.**

Mithra aurait tué un taureau dont le sang était censé produire la vie et fertiliser la terre. Le culte se produisait dans une grotte, appelée

mithraeum, qui était aménagée **en trois parties : l'antichambre, la grotte ou salle des banquets et le sanctuaire. Les initiés étaient répartis en différents grades : corbeau (corax), fiancé ou époux (nymphus), le soldat (miles), le lion (leo), le Perse, l'Heliodrome, le Père (Pater) et le grand pontife (Pontifex Maximus)** qui devait veiller à l'observance des pratiques. L'initiation à ce culte devait assurer

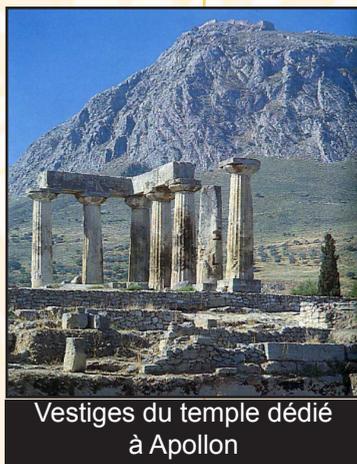
aux fidèles la vie éternelle après une régénérescence. Pour cela, ils descendaient dans une fosse et étaient aspergés de sang au moment du sacrifice d'un taureau en guise de baptême régénérateur. **Fêté le 25 décembre, Mithra est l'un des seuls dieux qui se serait réincarné, autrement dit, il serait né à nouveau. Ainsi, les éléments fondamentaux de la doctrine mithriaque étaient : le baptême, le signe sur le front, le banquet rituel, la fin du monde, le jugement dernier et la résurrection des corps.**

A la lumière de ces éléments, il est plus aisé de comprendre

les difficultés auxquelles était confrontée l'église naissante de Corinthe. Les corinthiens avaient « adhéré » au christianisme de manière intellectuelle.

Pour beaucoup, Christ n'était qu'une divinité supplémentaire parmi les idoles qu'ils avaient déjà. De plus, ils étaient largement habitués aux manifestations extatiques spirituelles que certains confondaient avec les fruits et les dons de l'Esprit. En quête de sensationnel et de sensualité, le fondement de leur foi ne reposait pas sur l'élément central de l'évangile à savoir l'amour. C'est pourquoi l'apôtre Paul déclara à juste titre ces paroles : **« Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, la foi qui transporte des montagnes et quand je distribuerai tous mes biens, si je n'ai pas la charité je ne suis rien ! » (1 Cor 13 :1-3).**

Sources : *Corinthe aux temps de Saint Paul : l'archéologie éclaire les textes de Jérôme Murphy O'connor éditions Le cerf ; Corinthe dans le nouveau testament David Padfield.*



Vestiges du temple dédié à Apollon

Joseph, qui signifie « Il ajoute », est né à Paddan-Aram en Canaan (Mésopotamie). Il est le fils de Jacob, aussi appelé Israël et de Rachel qui était la deuxième femme de son père. Avant-dernier d'une fratrie de douze fils, il était le préféré de son père, qui l'avait eu dans sa vieillesse.

Ce dernier lui offrit une très belle tunique multicolore, comparable à celles que portaient les jeunes nobles de l'époque et ce geste préférentiel attisa la haine de ses frères.

Un jour, Joseph fit les deux fameux songes qu'il raconta à ses frères et à son père. Dans le premier, il était avec eux pour la moisson et les gerbes de ses frères s'inclinaient devant la sienne qui se dressait.

Dans le deuxième, il vit le soleil, la lune et onze étoiles se prosterner devant lui. A cause de cela, son père le réprimanda et ses frères le détestèrent encore plus. Il a dix-sept ans quand son père le chargea d'aller prendre des nouvelles de ses frères partis faire paître le troupeau à Sichem. En l'apercevant, ces derniers décidèrent de le tuer mais grâce à Ruben il eut la vie sauve. Ses frères le vendirent néanmoins à des marchands madianites qui le vendirent à leur tour à Potiphar, chef des gardes de Pharaon.

La vie de Joseph nous montre combien son existence a été parsemée de blessures, d'épreuves, de difficultés, de tentations, de trahisons de la part des siens et de son entourage dans les situations qu'il rencontre. Tous ces maux trouvent leur origine dans la décision que ses frères ont prise : le vendre à des marchands afin d'assouvir leur jalousie et leur haine (Genèse 37 :4-11). Cet acte propulsa Joseph dans le gouffre de l'incompréhension.

Les premiers signes de turbulence remontent donc au moment où il fit part de ses songes à sa famille ce qui renforça la jalousie de ses frères. C'est la réaction de son père le réprimandant, pensant qu'il fabulait, qui blessa plus sûrement Joseph car il était persuadé d'avoir le soutien inconditionnel de son père.

C'est la seule fois que nous voyons Joseph être grondé et désavoué par son père. Il a dû le vivre comme une véritable injustice d'autant plus qu'il n'avait rien inventé.

Sa situation bascula complètement lorsque ses frères, dévorés par la jalousie, le séquestrèrent et le vendirent à des inconnus. A cet instant, son destin s'assombrit inexorablement. En effet, il passa du statut de fils préféré, voire de « fils à papa » qui faisait ce qu'il voulait, à celui de marchandise quelconque, qui n'a aucune valeur, aucun intérêt, aucun attrait. Il devint un esclave lambda déchu de tout droit. Trahi et blessé par sa famille, il connut le rejet et la solitude. Quel contraste et quelle déchéance apparente ! Remarquons que nous sommes tous également blessés par nos proches, notre famille ou nos frères et sœurs en Jésus-Christ.

Joseph n'était pourtant pas au bout de sa dégringolade sociale. Paradoxalement, elle fut la conséquence de sa sanctification. Son refus de tomber dans l'impudicité avec la femme de son maître le conduisit à la vie carcérale (Genèse 39 :1-20). Aussi, après avoir endossé le statut d'esclave méritant par la qualité de son travail, puisque Potiphar lui avait confié toute l'intendance de sa maison, il devint un prisonnier modèle digne de confiance.

Nous voyons que dans son « malheur », il arrivait toujours à voir un petit rayon de soleil qui n'était autre que la lumière par excellence qui l'éclairait de sa Grâce, honorant ainsi sa fidélité, sa droiture, sa foi. Joseph pouvait s'approprier cette promesse : « Nul ne tiendra devant toi, tant que tu vivras. Je serai avec toi, comme j'ai été avec Moïse ; je ne te délaisserai point, je ne t'abandonnerai point » (Josué 1:5). En effet, le don d'interprétation des songes que Dieu lui avait accordé lui permit d'échapper à la prison pour être élevé au-delà de ses espérances.

La roue tourna donc pour Joseph, et le plan de Dieu, en marche depuis longtemps, l'emmena là où Dieu voulait qu'il soit. Après avoir touché le fond de la misère, il accéda à la plus



haute position hiérarchique en Egypte après le Pharaon. Sa bénédiction était alors sans commune mesure avec celle dont il jouissait dans sa jeunesse (Genèse 41). « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein » (Romains 8:28). En effet, il arrive parfois que nous vivions des épreuves difficiles et douloureuses sans savoir pourquoi mais Dieu, lui, sait pourquoi il nous fait passer par ce chemin.

Joseph, tout en ignorant les raisons de ses malheurs ne pécha pas contre Dieu et n'usa d'aucune méchanceté, violence ou vengeance à l'égard de ses frères quand il les retrouva dans le contexte de la famine (Genèse 41 et 45). Malgré tout ce qu'il avait vécu et enduré, il put libérer le pardon car il était passé par l'école de Dieu. Joseph a vécu toutes ces épreuves sans savoir pourquoi : il vivait dans la sainteté, fuyait l'impudicité, n'adorait pas de dieux étrangers et n'a pas pensé à la vengeance. Mais Dieu, dans Son omniscience, savait pourquoi Joseph devait passer par ces déserts et pourquoi la famine devait arriver. Ces treize années de souffrance l'avaient formé et rendu humble, elles avaient travaillé son cœur.

Sa foi lui a permis d'être toujours à l'écoute de Dieu, de son Maître, de son Seigneur. « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données pardessus » Matthieu 6:33.

L'exemple de Joseph, qui a su offrir son pardon avec douceur et compassion à ses frères malgré leurs agissements méprisables, doit nous amener à analyser individuellement notre propre cœur vis-à-vis du pardon véritable selon la Parole, quel que soit ce que nous avons vécu.

Peut-être avons-nous été abusés étant enfant ou abandonnés par nos parents ou encore avons-nous été injustement traités par ceux-ci ou d'autres personnes de notre entourage. Peut-être que notre conjoint nous a quitté pour quelqu'un d'autre ou que nos amis nous ont délaissés et trahis...

Peut-être avons-nous été bafoués dans une transaction financière. Bien d'autres situations

peuvent encore nous avoir blessés, offensés, meurtris. La véritable question est de savoir comment il faut réagir en tant qu'enfant de Dieu face à ces épreuves difficiles.

C'est dans de telles situations, quand pardonner semble impossible, que nous devons rechercher, dans la prière et la lecture de la Parole, la stratégie du Seigneur pour nous montrer comment pardonner. Le point de départ est le cœur, berceau des émotions. Beaucoup nourrissent un esprit de rancune sans même le réaliser. Ils essayent de cacher ou d'oublier leur douleur au lieu de régler la source de cette souffrance. Pendant ce temps, l'amertume prend racine dans le cœur et grignote toutes les émotions. La colère, le ressentiment, l'hostilité, entre autres, viennent alors prendre place dans le cœur et faire les ravages que l'on connaît que trop bien. On peut enterrer l'amertume ou tout autre sentiment négatif pendant un certain temps, mais ils ressurgiront à un moment ou à un autre. À défaut d'être traitée à bras le corps, chaque blessure peut engendrer des fruits amers capables de corrompre tous les aspects de la vie d'une personne.

Pourtant la Parole ne laisse pas l'Eglise, épouse de Christ, sans réponse face à ce problème de blessure.

Les versets suivants nous enseignent : « Mais moi, je vous dis : aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.

Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même ? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même ? Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5 : 44-48).

Le rôle du chrétien n'est pas de nier ou de supprimer la douleur, mais de rechercher la victoire en Jésus qui peut avoir permis une

situation pour nous apprendre justement à pardonner. L'étape première est la guérison du cœur. Il faut laisser Jésus opérer ce processus en nous afin que nous soyons détachés de l'évènement au point de ne plus en vouloir à ses auteurs. La mémoire des faits reste active mais leur action ne produit plus en nous les œuvres de la chair mais au contraire elle produit les fruits de l'Esprit. C'est grâce à ce changement que nous pourrons savourer notre victoire et la partager avec nos frères et sœurs qui nous soutiennent dans la prière.

Souffrir fait partie de la vie chrétienne, mais nous avons le choix de répondre à la tribulation en accordant le pardon ou en le retenant. Il y a trop de divisions, de querelles, de disputes, d'offenses qui émaillent les relations des chrétiens. Toutes ces œuvres de la chair ne font que gangrener le corps de Christ et en affaiblit même certains au point où parfois

ils ne peuvent plus se relever et finissent alors par s'écarter de la foi dans un triste état. C'est malheureusement un constat que l'on peut faire aujourd'hui dans beaucoup d'assemblées. La bonne réponse est de pardonner, que nous nous sentions capables ou non de le faire. Car les sentiments et le pardon n'ont rien en commun : le pardon est un acte de volonté. Nous choisissons de pardonner et Jésus prend le relais. Le pardon est une puissance qui libère et qui guérit non seulement celui qui l'octroie mais aussi celui qui le reçoit. C'est pourquoi, Eglise de Jésus, à l'instar de Joseph, choisis de libérer le pardon afin que Jésus, à son tour, te libère du poids de ton fardeau « Car c'est pour la liberté que Christ nous a affranchis » (Galates 5 : 1). La restauration et la guérison de nos cœurs seront alors à notre portée.



Charité Internationale pour Madagascar

Association caritative chrétienne

Avec la C.I.M.
manifestons notre
soutien envers les
orphelins, les veuves
et les démunis de
Madagascar



Vous pouvez
parrainer un enfant
ou faire un don en
nous appelant ou
vous connectant sur
[www.cim-
madagascar.org](http://www.cim-madagascar.org)

" Et le roi leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites."
Matthieu 25:40

C.I.M.

44 rue Piat, 75020 Paris

Tél. 06.68.84.27.33 / Mail: cim-madagascar@hotmail.fr / Site web: www.cim-madagascar.org

Certaines régions du monde, comme l'Outback Australien, n'ont jamais été entièrement visitées par l'homme. Il en est à la lisière et ne peut qu'émettre des théories pour en expliquer son fonctionnement.

Il en est de même pour la femme. Sur cet être, que beaucoup aiment qualifier de faible, on ne peut qu'émettre des suppositions, des théories à son encontre. Mais jamais, les mystères et la complexité de la femme n'ont été véritablement percés, l'un des plus importants étant celui de pouvoir donner naissance.

Depuis la nuit des temps l'image de la femme est celle d'un être inférieur, qui n'est bon qu'à la gérance de son foyer. Depuis le début du siècle, des hommes et des femmes essaient de modifier cet état d'esprit, mais leurs efforts vont-ils aboutir à une égalité parfaite ?

La femme au fil des temps

Toutes les études historiques sur la femme démontrent que de la période du Paléolithique supérieur jusqu'à la fin de l'empire romain (476), son statut est bien différent selon le peuple ou la tribu auxquels elle appartient.

Chez les barbares, chez les vikings voir même chez les égyptiens, la femme avait des droits et était reconnue au sein de son clan (droit au divorce, d'avoir des responsabilités religieuses et politiques, de disposer de ses biens, et pour certaines des obligations militaires...).

Alors que chez les grecs, peuple unanimement considéré comme « lettré et supérieur aux autres », elle était cantonnée au rôle de reproductrice et enfermée dans sa maison.

Les points communs à toutes ces femmes étaient qu'il leur incombait la bonne marche du foyer, l'éducation des enfants et enfin, aspect non discutable, la virginité jusqu'au mariage.

Les empereurs romains, depuis Constantin (278-337) ont transformé le christianisme en religion d'état.

Pour autant leurs royaumes ne sont pas devenus des théocraties. Grâce à un savant mélange entre les prescriptions bibliques et les pratiques païennes de l'époque, ces hommes d'état ont conquis de nouveaux territoires.

Ainsi, les frontières de l'Occident médiéval qui échappaient à toute unité politique, n'échappaient pas à l'unité religieuse.

Les premières à être séduites par ces nouvelles doctrines furent les femmes, percevant dans

le message christique une échappatoire à leur statut inférieur.

Ces nouvelles disciples de l'Église, par force de persuasion, ont provoqué la conversion de leurs maris. C'est ainsi que Clovis, roi des Francs, fut le premier chef barbare à se convertir au catholicisme, puis à se faire baptiser par l'évêque de Reims en 498. Cependant, il s'agissait bien plus d'un acte politique fédérateur que d'une véritable profession de foi. Elles ont aussi beaucoup participé, d'un point de vue financier, à la construction de monastères et d'édifice religieux. En ces temps là, la femme « riche » était une alliée de l'Église.

Cependant, une forte dualité commençait à s'installer. La femme était soit une fille de Marie, vierge et pieuse, soit une fille d'Eve, responsable de tous les maux de la terre, pour preuve les propos de Saint Augustin (354-430), l'un des principaux pères de l'église catholique : **« Rien n'est plus puissant pour tirer l'esprit d'un homme vers le bas que les caresses d'une femme »**. Et à mesure des années, la gente féminine a perdu peu à peu les bénéfices des enseignements du Christ.

En 352, lors du concile de Laodicée, il est décidé que les femmes ne doivent plus être ordonnées.

Dés lors, l'église, sous l'influence de la pensée gnostique dont les adeptes estiment que : « une personne ne peut être mariée et être parfaite », recommande fortement, par une foulditude de décrets et de conciles, aux prêtres ainsi qu'à tous ceux souhaitant rentrer dans les ordres de ne pas se marier et de rester vierges mais ces lois ne furent pas appliquées de manière stricte.

Commence alors, une diabolisation de la femme. Comme le prouve cet écrit d'Odon de Cluny (mort en 942), destiné aux jeunes moines ayant du mal à rester chastes :

«La beauté du corps ne réside que dans la peau. En effet si les hommes voyaient ce qui est sous la peau, la vue des femmes leur donnerait la nausée... Alors que, pas même du bout des doigts, nous souffrons de toucher un crachat ou une fiente, comment pouvons-nous désirer embrasser un sac de fiente ? »

Notez l'élégance de la métaphore de l'Abbé de

Cluny qui compare la femme à un sac de fiente et surtout le fait que l'homme, lui, ne l'est pas. Par cette petite phrase, il renie la parole de Dieu selon laquelle l'homme et la femme sont deux êtres de la même espèce.

Dans l'un des écrits de l'Abbé Geoffroy de Vendôme (1070-1135), il reprend Robert d'Arbrissel (1047-1117), sur son comportement inapproprié avec les femmes en ces termes :

«Ce sexe a empoisonné notre premier parent, qui était aussi son mari et son père, il a étranglé Jean-Baptiste, livré le très courageux Samson à la mort.

D'une certaine manière aussi, il a tué le Sauveur, car si sa faute ne l'avait exigé, notre Sauveur n'aurait pas eu besoin de mourir. Malheur à ce sexe en qui n'est ni crainte, ni bonté ni amitié et qui est plus à redouter lorsqu'il est aimé que lorsqu'il est haï».

Pour en finir avec l'hypocrisie ambiante et l'inconduite qui continue de sévir, le pape Calixte II (1050-1124), lors du concile de Latran en 1123, va trancher et interdire le mariage, le concubinage pour les clercs et désigner leurs descendants comme « bâtards », ne pouvant ainsi hériter des biens de leur père.

La femme n'avait aucun pouvoir sur sa personne, elle dépendait de l'autorité paternelle puis maritale.

Désormais, elle était perçue par la majorité de la population comme le bras droit du diable. Pour fuir ces situations, elle se faisait souvent nonne.

Par cet acte, elle passait de l'état de pécheresse à celui de sainte femme, se rachetant ainsi une conduite et un accès au paradis.



Merci la guerre

Cette image de la femme serviable et corvéable à merci, ne s'estompa pas. Durant les siècles qui ont suivi, il a y eu peu de modification du statut féminin. Certes, certaines femmes ont marqué l'histoire, mais cela n'a pas modifié les mentalités pour autant.

Durant la première guerre mondiale (1914-1918), étant donné que les forces vives des pays européens étaient au front, la femme est devenue active et a contribué à l'effort de guerre. Et jusqu'à l'armistice (11 novembre 1918), en bonne petite patriote, elle a pris la place de l'homme aux champs, à l'usine, à la mine et en tant que chef de famille. La guerre l'a affranchie.

Mais, une fois l'armistice signée, les hommes ont voulu récupérer leur place et remettre les femmes à la leur : aux fourneaux voir devant la charrue ! Tout ne redevint pas comme avant, beaucoup ne se sont pas laissées faire et ont refusé cette regression. Elles avaient goûté à l'émancipation. Durant les années qui ont suivi, le nombre de divorces a explosé. Pour 1 million d'habitants français, il était de 1636 en 1915, 7851 en 1918 et 29115 en 1920.

Dès lors, nombre de femmes n'ont cessé de se battre pour être traitées à l'égal des hommes et ont ainsi remporté des batailles. En 1928, une loi institua le congé maternité ; en 1946 une autre leur octroya le droit de vote.

En 1965, le régime matrimonial de 1804 fut réformé, (année de promulgation du code civil) : la femme pût ainsi gérer ses biens, ouvrir un compte en banque, exercer une profession sans l'autorisation de son mari. En 1970, la mère devint enfin l'égale du père en matière d'autorité parentale.

En 1971, la loi rendit obligatoire l'égalité des salaires entre les hommes et les femmes



pour un même travail. En 1992, on vota une loi réprimant les violences conjugales et sanctionnant le harcèlement sexuel au travail. 1999 fut l'année de la réforme de la Constitution : la loi « favorise » désormais l'égal accès des hommes et des femmes aux mandats électoraux et aux fonctions électives.

Mais la guerre des sexes n'est pas finie. Les clichés ont la peau dure !

Et même si des lois sur la parité au niveau des salaires et en politique sont promulguées et vaguement appliquées, la parité ne se fait toujours pas dans le couple. Selon une étude de l'INED (Institut National d'Études Démographiques) pour le compte de l'ERFI (Études des Relations Familiales et Intergénérationnelles), les femmes, en France, assument près de 80 % des tâches ménagères de la vie quotidienne et ce pourcentage augmente s'il y a des enfants. Soyons réalistes, des lois peuvent être votées, mais tant que les traditions culturelles perdureront, la parité ne se fera pas.

La luxure rend servile

Bien que beaucoup de combats soient encore à mener, la nouvelle génération ne les relève pas et préfère s'attribuer de nouveau les clichés sexistes. Il n'y a qu'à voir l'engouement pour les talons aiguilles. Cet objet, pouvant être comparé à un instrument de torture, est le symbole par excellence de la séduction.

Il galbe et allonge les jambes, permet d'avoir une chute de reins cambrée et pour celles qui savent marcher avec 12 cm de talon, donne une démarche élégante, raffinée voir féline. Rien n'a changé dans les mentalités, une femme doit être belle, désirable, séduisante... Elle doit rentrer dans les standards imposés par la conscience collective masculine.

Les publicitaires, émissaires de cette conscience, sont binaires, ils usent et abusent des clichés. Ils présentent tantôt madame tout le monde, en général pour nous vendre un aspirateur, une cuisine équipée, soit une femme fatale pour nous vendre du parfum, des habits haute couture, tout ce qui a attiré au luxe, à la séduction, bref les choses non existentielles. **L'image de la femme ainsi véhiculée n'est pas réelle, elle représente un idéal, un fantasme sexuel, une chimère.**

Elle est généralement subie et rejetée par la

majeure partie de la gente féminine qui ne se représentent pas ainsi, mais qui malgré tout va tout faire pour accéder à cet idéal.

La raison est simple, elles estiment que c'est ce que veulent les hommes.

Récemment, une polémique concernant l'affiche de la tournée de Saez a provoqué un tollé général ; on y voyait une femme, du type Marilyn Monroe, nue dans un caddie. Tout le monde a crié : « rabaisser la femme à un simple bien de consommation, c'est une honte, une infamie » mais qui a entendu crier au scandale au sujet de la campagne publicitaire de Dolce Gabbana, où une femme passive est donnée en pâture à des hommes ? Personne n'a réagi et c'est très triste.

Oui, ces deux affiches sont dégradantes, mais celle de Saez critique l'utilisation de l'image de la femme alors que Dolce Gabbana l'utilise pour créer un fantasme comme si c'était merveilleux et exaltant d'être l'objet d'une tournante !

Les femmes, toutes des « Ève » ?

« La femme vit que l'arbre était bon à manger, agréable à la vue et propre à donner du discernement. Elle prit de son fruit et en mangea ; elle en donna aussi à son mari qui était avec elle, et il en mangea. ... Tes désirs (se porteront) vers ton mari, Mais il dominera sur toi » Genèse 3 :6-16.

Voici ce que le Coran dit à ce sujet :

« Et Nous dîmes : « Ô Adam, habite le Paradis toi et ton épouse, et nourrissez-vous-en de partout à votre guise ; mais n'approchez pas de l'arbre que voici : sinon vous seriez du nombre des injustes ». Peu de temps après, Satan les fit glisser de là et les fit sortir du lieu où ils étaient.

Et Nous dîmes : « Descendez (du Paradis) ; ennemis les uns des autres. Et pour vous il y aura une demeure sur la terre, et un usufruit pour un temps. » Sourate 2 :35-36

Les trois principales religions monothéistes de la planète ont, en ce qui concerne la chute du premier couple, une version quasi identique.

La femme n'écoula pas les prescriptions de Dieu, Yahvé, Allah qui chassa alors le couple pécheur du paradis et les maudit. Même si cela

n'est pas clairement dit dans le coran, la culture musulmane est fortement imprégnée par cette tradition judéo-chrétienne.

On a beau être croyant ou pas, il est incontestable que l'image de la femme a été dégradée en partie à cause de ces quelques lignes. Il est indéniable que les religieux, au travers des siècles, ont, par leurs discours et leurs écrits, façonné les mentalités de leurs contemporains.

Ces quelques lignes ont été le fer de lance de tous ces hommes voulant assujettir l'être qui leur ressemblait le plus et qui suscitait dans leur chair le plus de désir. **Ces religieux d'hier et d'aujourd'hui assimilent la faute originelle à un délit d'ordre sexuel. Torturés par leur propre chair, ils en incombent la responsabilité à l'être vers qui leurs désirs se portent.** Dans les milieux chrétiens même,

les propos de Paul dans 1 Corinthiens 11 : 8-9 ont été tordus dans le but d'asservir la femme. *« En effet, l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme ; et l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme a été créée à cause de l'homme ».*

Ils ont compris de travers que la femme n'aurait été créée que pour assouvir les plaisirs sexuels de l'homme. Ainsi, les églises sont remplies de femmes muettes, rasant les murs, et tentant de se rendre invisibles afin de ne pas s'entendre dire que c'est à cause de leur attitude « provocatrice » que les hommes tombent dans le péché ! Chose étrange, la Bible ne dit-elle pas que l'on est tenté par sa propre convoitise mais qu'il y a toutefois une solution à l'impudicité : la fuite (Jacques 1 : 13-15 et 1 Corinthiens 6 :18) ?

Tout comme les femmes du monde, de nombreuses chrétiennes veulent devenir une autre personne pour satisfaire les attentes de leurs fiancés, maris, ou pasteurs et non de Christ (Éphésiens 4 : 12-13).

De manière charnelle, elles essayent de devenir ces héroïnes bibliques, ces femmes de responsables soumises et obéissantes ou encore ces femmes qui ont des ministères reconnus mondialement et que tant d'hommes admirent. Elles calquent leur vie et leur consécration sur les désirs des hommes, ne cherchant pas à savoir ce à quoi Dieu les a réellement appelées.

Combien d'entre elles ont quitté le chemin de la vérité parce qu'elles ont été incapables d'être de véritables soutiens pour leurs maris ?

En effet, beaucoup ayant une mauvaise compréhension de la soumission de la femme, ont laissé leurs époux dévier sans les reprendre ni les contredire en les suivant passivement dans leurs dérèglements tout en connaissant la vérité. *« Femmes, soumettez-vous à vos maris »* (Ephésiens 5 :22) voilà encore un verset bien mal compris. Et pour cause, la deuxième partie

du verset *« comme au Seigneur »* qui apporte l'équilibre nécessaire pour éviter dérives et abus est souvent occultée.

Dans ces conditions, en quoi peuvent-elles dire que Christ les a libérées ? En quoi cette vie diffère-t-elle de celle des femmes voilées d'Afghanistan ?



Le Dieu de la parité

Pour connaître sa place dans le royaume de Dieu en tant que femme, ce n'est pas la peine d'enrichir sa bibliothèque de bibles féministes ou encore de livres

expliquant comment bien choisir son mari ou comment être une bonne épouse.

Il faut déjà commencer par comprendre pleinement quelle est l'identité que l'on a acquis en Christ qui ne fait acception de personne puisqu'en lui *« il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme »* (Galates 4 : 28). Ainsi, la femme, au même titre que l'homme est appelé à cohériter de la grâce de Dieu (1 Pierre 3 :7). Dieu voit celui qui est avec Lui et celui qui ne l'est pas et c'est uniquement à ce niveau là qu'il y a une différence à ses yeux.

Rappelons que Christ est venu accomplir les lois cérémonielles afin de permettre à chacun et



à chacune de pouvoir rentrer dans la présence de Dieu. Rappelons aussi que les lois sociales de l'ancien testament n'étaient valables qu'en Israël et donc nous n'avons pas à les appliquer. C'est pour cette raison qu'une femme peut prier au même endroit que les hommes, même en période de menstruations, mettre des pantalons et avoir des cheveux courts et prier non voilée. Sur les trois lois édictées dans l'ancien testament, seule celle concernant la morale doit être appliquée.

Une femme ne peut-être accomplie et épanouie que si elle a traversé avec succès les différentes étapes de la croissance spirituelle (1 Jean 2 :12-14).

«Or, aussi longtemps que l'héritier est enfant, je dis qu'il ne diffère en rien d'un esclave, quoi qu'il soit le maître de tout » Galates 4 :1.

« Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je résonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme (ou femme NDLR), j'ai fais disparaître ce qui était de l'enfant » 1 Corinthiens 13 :11.

« Je vous écris, petits enfants, parce que vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom. Je vous écris, pères (ou mères NDLR), parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin. Je vous ai écrit, petits enfants, parce que vous avez connu le Père » 1 Jean 2 :12-13.

L'ultime étape de la croissance chrétienne est le stade de père et de mère car il est écrit dans 1 Timothée 2 :15 *« elle sera néanmoins sauvée en devenant mère, si elle persévère avec modestie dans la foi, dans l'amour, et dans la sainteté »*, éléments fondamentaux et salutaires à tout disciple de Christ. Bien évidemment, il est question ici de pères et de mères spirituels puisque la stérilité ne saurait être un facteur d'exclusion pour accéder au ciel.

Par ailleurs, l'épanouissement de la femme dépend nécessairement de la relation qu'elle entretient avec Dieu le Père qui lui révélera son identité et l'aidera à s'assumer pleinement.

La femme a été créée pour être la compagne, l'aide de l'homme, son vis-à-vis, mais en aucun cas pour être la fille aînée de son mari, ni la grande sœur de ses enfants. Au même titre que l'homme, la femme est une pierre que Dieu taille et polit afin de l'utiliser dans la construction de

son royaume. Elle a son importance. Minimiser et déprécier son rôle revient à affaiblir l'édifice qu'est l'Église.

Combien de filles de Dieu s'éteignent du fait que personne ne tient compte du potentiel et des capacités dont Dieu les a dotées ?

Il n'est pas facile de savoir ce que veut une femme, car on ne sait jamais si c'est un désir réel et assumé ou bien suscité par la société. La femme a été créée par Dieu et quoi qu'en pensent certains, il l'a faite à son image et au même moment que l'homme. *« Dieu créa l'homme à son image : Il le créa à l'image de Dieu. Homme et femme il les créa »* Genèse 1 :27. Précisons toutefois qu'ils ont été formés à des moments différents (Genèse 2 :21-22).

Beaucoup de femmes ont été rabaissées, humiliées, muselées, censurées, méprisées et cela a causé de nombreuses blessures dans leur cœur et a semé des racines d'amertume si destructrices quand elles ne sont pas arrachées.

Si le péché est entré par la femme, c'est aussi elle que Dieu a utilisé pour venir au monde et apporter la solution de rachat à toute l'humanité.

La femme doit se recentrer sur Christ, son époux par excellence, pour être consolée, restaurée et guérie.

Tant que l'Église contraindra la femme à se taire, elle se privera d'autant de messagères de bonnes nouvelles dont le monde a tant besoin (Luc 10 :2).

« Le Seigneur donne une parole, et les messagères de bonnes nouvelles sont une grande armée » Psaumes 68 :12.

Sources : *wikipédia, futurechurch.org, Histoire des femmes en occident par Georges Duby et Michelle Perrot éditions Tempus. ■*

Jésus nous a très clairement avertis : *« gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs »* (Matthieu 7 :15).

Dans ce passage le mot « ravisseur » est issu du grec « harpax » qui veut dire « rapace », « vorace », « voleur » ou encore « qui extorque ».

Ces faux ouvriers « ont pour dieu leur ventre » (Philippiens 3 :19) et c'est à force de paroles flatteuses et d'habiles manœuvres qu'ils s'emparent des brebis qui tombent entre leurs griffes.

Pourtant la Bible est remplie d'avertissements à leur sujet et nous donne beaucoup d'éléments afin de nous aider à les démasquer. Il suffit pour cela de sonder les Ecritures, d'ouvrir l'œil et d'être un tout petit peu curieux pour repérer les escrocs du christianisme qui sillonnent les églises.

La louange

Le meilleur moyen pour se faire une idée d'une assemblée et de ses leaders, c'est encore de participer au culte.

Parfois il faudra se déplacer plusieurs fois avant de détecter s'il y a ou non quelque chose d'anormal c'est-à-dire de non conforme à la Bible.

Toutefois, dès la première visite d'une assemblée, il convient de s'intéresser de près aux personnes qui se présentent devant les fidèles pour les conduire dans l'adoration et le partage de la Parole de Dieu.

S'il existe une équipe spécialement dédiée à la louange, cela ne signifie pas forcément que l'assemblée est apostate, cela peut simplement être le fruit de l'ignorance.

Quoiqu'il en soit, il est toujours intéressant de regarder la tenue vestimentaire des chantres et surtout leur comportement pendant leur prestation.

Cela peut sembler superficiel et sans intérêt et pourtant ce genre de détail en dit long sur le degré de sanctification de l'assemblée.

En effet, nous avons déjà vu dans un précédent numéro* que l'on peut très bien se présenter comme chantre de l'Eternel et pratiquer l'impudicité et le mysticisme.

Ainsi, j'ai personnellement assisté à un

concert chrétien où j'ai pu voir des prétendues adoratrices du Seigneur porter des vêtements sexy et danser de manière équivoque.

Certes, les paroles de leurs chants étaient à la gloire de Dieu mais leur attitude était un véritable outrage à sa sainteté.

De même, lors d'une visite d'une grande assemblée de la région parisienne, je me suis demandée si je n'étais pas dans un « after » de boîte de nuit tant les sonorités musicales qui échappaient de l'enceinte de cette église étaient semblables aux musiques qui résonnent dans les « night-clubs ».

Tout y était : enceintes puissantes, projecteurs d'images, spots lumineux...

Ce fut alors l'occasion pour les chrétiens charnels de se déhancher de toutes leurs forces prouvant ainsi combien ils sont encore tourmentés par les passions de la chair.

Est-il normal que l'on profite du moment dédié à la louange pour donner nostalgiquement libre cours à nos penchants charnels ?

L'adoration doit elle nous transporter dans la présence de Dieu ou nous replonger dans les ambiances mondaines ?

Les réponses sont évidentes, du moins pour ceux qui aiment véritablement le Seigneur. Généralement lorsque les choses se passent ainsi, il est clair que l'équipe dirigeante et la grande majorité des personnes fréquentant ce genre d'assemblée vivent consciemment et volontairement dans le péché. Ces débordements sont favorisés par ce système introduit dans les églises qui veut qu'il y ait des équipes pour tout et n'importe quoi.

Pour ce qui est précisément des équipes de louange, il est clair qu'à force d'être perchées sur l'estrade et de voir yeux et projecteurs rivos sur elles, beaucoup cèdent à l'orgueil et à la convoitise.

Ces chantres se comportent alors comme les stars mondaines et finissent par communiquer aux fidèles l'esprit du monde qui les anime. L'adoration doit se faire en Esprit et en vérité (Jean 4 :24).

Il ne suffit pas d'adorer Dieu des lèvres, encore faut-il que le cœur y soit vraiment (Marc 7 :6).

Voilà pourquoi il est si important de retourner au modèle de l'Eglise primitive.

Du temps des apôtres, les « méga-churches » n'existaient pas, on se réunissait dans les maisons pour rendre un culte où tout un chacun participait d'une manière où d'une autre pour la seule gloire de Dieu.

« Que faire donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification » 1 Corinthiens 14 :26.

Ce mode de fonctionnement simple et modeste mettait tout le monde sur un même pied d'égalité et évitait le phénomène de starisation de certains leaders que l'on observe malheureusement dans beaucoup d'églises.

« L'homme de Dieu » et sa prédication

Lors du dîner de mariage d'un couple qui fréquentait justement « l'église-boîte de nuit » dont il est question quelques lignes plus haut, des inconvertis m'ont raconté le déroulement de la cérémonie religieuse à laquelle je n'avais pas pu participer.

Ces derniers étaient non seulement choqués d'avoir assisté à une sorte de soirée mondaine mais ils dénonçaient également l'arrivée du pasteur qui était rentré en scène à la manière d'une superstar en absorbant les acclamations délirantes de ses fidèles. Vous rendez-vous compte ? Les païens eux-mêmes trouvent cela, à juste titre, anormal !

Dans certaines assemblées, l'entrée du leader a tout d'un grand spectacle soigneusement préparé.

Cris de joie, haie d'honneur, paroles flatteuses, groupies qui se précipitent sur « l'envoyé de l'Eternel » pour lui essayer les chaussures ou éponger la sueur de son front...

Et pendant ce temps, « l'homme de Dieu » parade, danse, acquiesce, ramasse dimes et offrandes et se nourrit de cette adoration qu'il a volée à Dieu.

Evidemment, lorsqu'on en est à ce stade là,

il est inutile de s'attendre à la prédication de l'Évangile véritable.

Il existe toutefois des faux ouvriers beaucoup plus subtils dans leur comportement et dans le contenu du message qu'ils prêchent. Pour les démasquer il est nécessaire d'être assis dans la Parole de Dieu et d'avoir des connaissances bibliques solides pour pouvoir les confondre.

Bien sûr, le meilleur moyen de vérifier l'attachement d'un leader au Seigneur c'est encore d'écouter ce qu'il a à dire. Généralement les églises déviantes enseignent les variantes de la doctrine de Balaam, de Jézabel et des nicolaïtes.

« Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrassent à l'impudicité. De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes » Apocalypse 2 :14-15.

« Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles » Apocalypse 2 :20.

A titre d'information, le nom Balaam signifie « destructeur du temple », Jézabel « Baal est l'époux » mais aussi « impudique », le terme nicolaïte quant à lui veut dire « conquérant du peuple », « victorieux du peuple » ou encore « qui domine le peuple ». Dans les faits, ces doctrines pernicieuses se traduisent par l'idolâtrie (à l'égard d'objets inanimés comme les statues ou des êtres humains : pape, pasteurs, prophètes...) le compromis avec les us et coutumes du monde (le fait de fêter Noël, la St Valentin, l'œcuménisme...) l'impudicité (pédophilie, homosexualité, concubinage, adultère...). Il y a également trois autres points que nous allons développer en détail qui sont la prédication et le marchandage de l'évangile de prospérité, la pratique du mysticisme et la domination des leaders sur les brebis du Seigneur.



Un évangile falsifié et marchandé

La prédication d'un faux évangile, principalement celui de la prospérité qui associe systématiquement les revenus confortables, la bonne santé et la réussite en général à la bénédiction divine, est la première caractéristique de l'escroc « spirituel ».

Ce faux évangile a pris tellement d'ampleur et a provoqué tant de dégâts que même les païens le dénoncent comme le confirme cet extrait paru dans l'Humanité le 7 février 2004 :

« Des congrégations qui ressemblent à des entreprises commerciales où l'Évangile est " vendu " comme un simple produit de consommation ? Non, il

ne s'agit pas d'une secte quelconque, mais de la doctrine évangélique. Un produit made in America, of course, où Mammon, le dieu de l'argent, se porte toujours mieux qu'ailleurs.

L'imbrication entre le religieux et l'argent n'a jamais été aussi flagrante que dans les Églises évangéliques qui s'inspirent de " l'Évangile de la prospérité ".

Enseigné par des télé-évangélistes superstars, cet évangile exhorte les fidèles à donner leur argent à l'église - dîme des temps modernes - pour accéder à la richesse, rencontrer l'âme sœur ou obtenir le salut éternel.

Décriés à la fin des années quatre-vingt, après des révélations de scandales sexuels et financiers, les **télévangélistes multimillionnaires ont retrouvé leurs brevets de respectabilité.**

Grâce à l'Internet, au satellite et à la télévision câblée, leurs émissions, toujours imprégnées d'une atmosphère marchande, sont plus tapageuses que jamais.

Et leurs messages de moins en moins scrupuleux : « Si vous ne donnez pas votre argent, vous manquez de tout dans la vie ; par contre, si vous êtes généreux, vous serez récompensés », affirment ces



Tartuffes ecclésiastiques qui font monter la mayonnaise en recommandant à leurs « fidèles » de donner à la mesure de leur foi.

Mais, en l'occurrence, c'est plutôt ces pseudo-pasteurs qui sont récompensés.

Pour n'en citer que quelques-uns, le salaire du couple de prédicateurs texans télévisés Kenneth et Gloria Copeland (dont l'émission la Voix victorieuse du croyant est diffusée sur 700 chaînes américaines et 135 chaînes internationales) s'élèverait à environ 70 millions de dollars par an, selon un quotidien texan.

Celui des Californiens Jan et Paul Crouch, propriétaires du réseau TV Chrétien Trinity Broadcast Network (et d'un ranch de 10 millions de dollars près de Dallas !) à 100 millions de dollars par an. Quant au pasteur géorgien Creflo Dollar, son salaire est inconnu, mais la construction de son église, The Church of World

Changers (l'Église de ceux qui changent le monde), qui peut contenir 8 000 fidèles, aurait coûté 18 millions de dollars environ. Creflo Dollar, le bien nommé, mène un train de vie princier. Il ne se déplace qu'en Rolls-Royce et en jet privé et est souvent accompagné de gardes du corps ».

La vente de l'Évangile qu'ils ont pourtant reçu gratuitement (Matthieu 10 :8), voilà ce que font également les adeptes français des prêcheurs américains de l'évangile de prospérité. Pour en avoir le cœur net, il suffit de se connecter sur les très nombreux sites de ces super-églises qui nous proposeront toujours plein de bonnes raisons de suivre des formations bibliques sur mesure à des prix soi-disant accessibles à tous.

Sur l'un de ces sites, on peut lire ceci : « Le

coût de la formation est l'un des moins chers qui existe dans le milieu chrétien: à partir de 1 euro l'heure de cours au format MP3. Ainsi, tous peuvent suivre une formation complète malgré un budget restreint. Vous commandez le pack complet: le coût est de 500 euros. Vous commandez les CD selon votre choix (un par un, deux par deux, etc.): le coût est de 650 euros ». Un autre Institut biblique qui se targue d'être un « accélérateur de destinée » (rien que cela), propose une formule audio MP3 à 500€ ou une formule vidéo à 850€, sans compter les 40€ de frais de dossier. Fort heureusement, on a tout de même la possibilité de payer en plusieurs fois...

Tout cela pour quoi ?

Pour obtenir « un certificat de vie chrétienne » mais attention, le diplôme obtenu « ne fait pas de vous un pasteur, un enseignant, un évangéliste, un prophète, ou un apôtre »... mais juste un mouton qu'on a bien tondu !

Un mysticisme obsessionnel

Comme nous l'avons vu, le christianisme apostat et paganisé n'est pas centré sur Christ mais sur autre chose ou quelqu'un d'autre.

Ainsi, il existe des églises qui sont véritablement obsédées par Satan et ses démons.

Certes, leur existence est réelle, certes, ils sont méchants et ne nous veulent pas du bien et il faut s'en méfier ; mais ce n'est pas une raison pour en parler du matin au soir et d'essayer de les débusquer tout le temps pour les chasser.

La Bible déclare que le monde entier est sous la puissance du malin (1 Jean 5 :19), ce n'est donc pas demain la veille qu'on réussira à dépolluer la terre entière de la présence démoniaque.

Seul Jésus est en mesure de le faire et il le fera à la fin de toutes choses lorsqu'il créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre où il n'y aura plus rien d'impur et d'injuste (2 Pierre 3 :13).

Pour ne pas donner accès au diable et à ses démons il faut se préserver du péché (Jean 8 :34 ; Hébreux 12 :14), et lorsqu'une personne est possédée on chasse tout simplement le démon

qui l'habite au nom de Jésus (Marc 16:17).

Mais face à la simplicité de l'Évangile beaucoup ont pris des détours pour se compliquer la vie. Ainsi, dans les années 50-60 aux États-Unis, des ministères déviants principalement issus du mouvement charismatique se sont focalisés sur les « principautés », les « autorités » et les « puissances », dont il est question notamment en 1 Pierre 3 :22, ou ce que l'on appelle aussi les esprits territoriaux.

C'est à partir des années 90 que « le combat spirituel de niveau stratégique », popularisé par un professeur de théologie nommé Peter Wagner, connut un essor mondial.

On définit alors la stratégie de la cartographie spirituelle qui se déroule en trois étapes :

- Identifier sur la base de Daniel chapitres 10 et 21 le nom des princes démoniaques qui gouvernent telle ou telle région et analyser leur action pour comprendre qu'est ce qui bloque la propagation de l'Évangile.

Or la seule chose qui puisse bloquer l'évangile, c'est un cœur incrédule et mauvais (Hébreux 3 :12).

- Identifier le péché collectif et les liens ancestraux d'une localité pour ensuite confesser ces fautes collectives afin de libérer le territoire des liens qui l'emprisonnent.

Cette démarche est inutile car il ne sert à rien de confesser un péché pour des personnes qui ne sont pas encore converties.

- Briser et lier ces puissances par une prière agressive.

Doit-on rappeler que les démons sont des esprits ? On ne peut ni les lier, ni les briser, on les chasse tout simplement.

Dans certaines communautés africaines, la doctrine du combat spirituel a été mélangée avec des rites vaudous et autres pratiques de sorcellerie donnant lieu à des doctrines démoniaques comme on en voit notamment chez les adeptes du christianisme céleste.

Enfin, on ne peut pas passer sous silence les cures d'âmes incessantes, les séances de délivrance, les prières et autres rituels de délivrance souvent

payants tout cela pour se prémunir contre les attaques d'un diable qu'on redoute finalement plus que Dieu lui-même.

Mais est-ce là ce que Jésus attend de nous ? On n'a vu ni le Seigneur ni ses apôtres perdre leur temps avec la cartographie spirituelle. Bien au contraire, ils annonçaient la Parole gratuitement dans toute sa vérité et l'Esprit de Dieu agissait par des prodiges et des miracles notamment en délivrant, encore une fois gratuitement, les personnes qui étaient sous l'emprise des esprits malins. **Le danger du combat spirituel, c'est qu'on se focalise trop sur l'action démoniaque au risque de devenir complètement paranoïaque. La chasse obsessionnelle des démons ne fait qu'épuiser ceux qui s'y adonnent. Pire encore, elle provoque inutilement des attaques spirituelles dont on aurait pu se passer. Bref, ces activités détournent les chrétiens d'une vie d'adoration, de méditation de la Parole et de communion fraternelle nécessaires à l'épanouissement des enfants de Dieu.**

Activisme et esprit de contrôle

Avoir du zèle pour l'Évangile c'est bien mais avez-vous vérifié que vous servez bien les intérêts du Seigneur et non ceux d'un homme ou d'une organisation ?

Il est vrai que le piège de l'activisme guette même les chrétiens qui fréquentent des assemblées fidèles au Seigneur.

En effet, cela arrive souvent aux personnes qui ont sombré dans une sorte de routine ou qui ont perdu petit à petit leur premier amour et qui compensent le manque de communion avec Dieu par une suractivité rassurante. Si cela est votre cas il est urgent de vous retirer un temps pour faire le point et vous recentrer sur Christ.

Cependant, **il y a malheureusement des assemblées où l'activisme est institutionnalisé de telle sorte que toute la vie du fidèle est prise en otage dans l'intérêt de cette église et non celui de Dieu ou du chrétien lui-même.**

Juste par curiosité, connectons-nous sur le site de l'église C. qui annonce d'emblée qu'elle est l'une des plus grandes assemblées de France avec ses quelques

7 000 membres. Belle performance en effet...

Sur la première page du site, en défilant le curseur vers le bas, on trouve sur la gauche de l'écran le calendrier des réunions du mois d'avril.

On constate qu'il y a des programmes tous les lundis, jeudis, vendredis, samedis et dimanche du mois (sauf le vendredi 30 avril). **Cela signifie que le fidèle lambda de cette église n'a que deux jours par semaine sur sept pour lui et sa famille, le reste est entièrement consacré à son église.** Difficile dans ces conditions d'avoir une vie privée et familiale épanouie.

Mais après tout qu'est-ce qui oblige ces personnes à participer à tous les programmes ?

N'est-on pas libre d'y aller ou de rester chez soi ? Rien n'est moins sûr... du moins pour ceux qui ont signé la très spéciale charte de cette église.

Voici donc quelques extraits de cette charte à signer qui en disent long sur l'esprit de contrôle qui anime cette assemblée.

« Je m'engage à être fidèle et loyal à mon homme de Dieu selon ses critères, je m'engage à suivre et à servir la vision que Dieu lui a donnée et à travailler pour son accomplissement.

Je m'engage à soutenir et servir en toutes choses le pasteur de l'église et ses autres responsables hiérarchiques dans les bons moments et dans les moments les plus délicats où il y aurait des conflits, des difficultés, de la persécution, etc....

Je m'engage à servir les intérêts et la vision de l'Eglise C. et à ne rien faire pour mon bénéfice personnel.

Je m'engage à me dédier uniquement et exclusivement à la vision de l'Eglise C. et de tous ses ministères, de tout mon cœur, de toute mon âme, de toute ma pensée et de toutes mes forces.

Je m'engage à ne faire ou commencer aucune autre œuvre en dehors de l'Eglise C.

Je m'engage à ne pas travailler pour une autre église, association ou groupe chrétien

en dehors des activités de l'Eglise C.

Je m'engage à représenter fidèlement l'esprit et le message de l'Eglise C.

Je m'engage à ne pas fréquenter ou à être présent dans aucune autre réunion ou église chrétienne en dehors de l'Eglise C.

Je m'engage à honorer, respecter et suivre les directives de mes responsables (...).
Je m'engage à les suivre sans résistance, rébellion ou contradiction.

Je m'engage à m'investir sur le long terme.

Je déclare n'avoir aucun autre plan ou but pour ma vie que de travailler pour l'accomplissement de la vision de l'Eglise C.

Je m'engage à être responsable de département de l'Eglise C. sur une longue période, jusqu'à la fin de ma vie.

Je m'engage à prendre mes vacances et à organiser mon temps en fonction des besoins de l'église et à respecter et suivre ses priorités et modes d'opérer.

Je m'engage à être présent à toutes les réunions de l'église (...).

Je m'engage à ne pas m'absenter plus de deux dimanches de suite, et à être présent dans l'église lors des fêtes de Pâques, Noël et de nouvelle année ».

« Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire » disait Jésus (Jean 10 :10).

Pour dérober quoi ?

La vérité, la liberté, l'argent et même le temps.

Egorger comment ?

En détournant les chrétiens de Christ par la séduction des faux évangiles.

Détruire quoi ? La communion et la relation avec Dieu par le péché.

L'apôtre Paul nous exhortait en ces termes :

« Vous avez été rachetés à un grand prix ; ne devenez pas esclaves des hommes » (1 Corinthiens 7 :23), et pourtant des millions de chrétiens dans le monde se laissent emprisonner, dépouiller et humilier alors que **« c'est pour la liberté que Christ nous a affranchis » (Galates 5 :1)**.

A ce sujet, il y a une vérité à dire et à entendre : si de tels escrocs prolifèrent, c'est aussi parce

qu'ils ont trouvé dans l'Eglise des personnes malléables qui se sont facilement laissées séduire, qui ont entendu des choses agréables et qui les ont acceptées sans se demander si le Seigneur agréait leur démarche ou non. L'histoire de la séduction du jardin d'Eden ne fait que recommencer.

Ceux qui sont tombés dans le piège de l'ennemi payent très cher leur négligence du commandement du Seigneur. Certaines personnes demeureront à jamais esclaves et le pire c'est qu'elles l'assument et en sont fières.

D'autres ne se remettront malheureusement jamais des préjudices dus à leur désobéissance et finiront par blasphémer Dieu à cause de ces faux ouvriers.

Enfin, il y en aura qui retourneront vers Dieu fatigués et chargés, détruits, profondément meurtris et blessés par ces charlatans.

Heureusement, com-me nous l'enseigne la parabole du fils prodigue (Luc 15 :11-23), notre Père céleste recueillera avec joie et prendra soin de tous ceux qui se sont égarés un temps et reviennent à lui de tout leur coeur.

Reconnaissons ce-pendant que bien des malheurs peuvent être évités en obéissant simplement à Dieu en se montrant prudents.

En tant qu'enfants de Dieu nous avons là un devoir de secourir ces personnes en danger en les soutenant dans la prière et en implorant le Seigneur qu'il les éclaire de sa lumière.

Sources : Le combat spirituel stratégique à la lumière de la Bible – Fédération Romande d'Eglises Evangéliques (http://www.medias-lafree.ch/documents/Combat_spirituel.pdf)

<http://www.michelledastier.org/index>

**voir Les Dokimos n° 11 « La véritable adoration », article « le star système chrétien ». ■*

Yvan Castanou est le pasteur principal d'ICC (Impact Centre Chrétien) située à Ivry sur Seine en Région Parisienne et membre de la CEAF (Communauté des Eglises d'Expressions Africaines de France) et par extension de la Fédération Protestante de France. Diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce, d'un DUT en Gestion des Entreprises et des Administrations et d'un DEUG A Mathématiques, il est également le cofondateur de la société « DUNAMIS France ». D'un point de vue professionnel, il intervient actuellement en tant que formateur et motivateur dans le secteur du leadership, de la communication, du management, de la vente et des relations humaines. Auteur de plusieurs ouvrages, nous nous sommes plus particulièrement intéressés à « Maintenant ça suffit, Il faut que ça change ! ». Au dos de ce livre, les objectifs sont clairement définis :

- « Assimiler deux lois de productivité qui vous révéleront pourquoi il faut que ça change maintenant »
- « Identifier et sortir des limitations qui avaient emprisonné votre véritable potentiel »
- « Réécrire vous-même, l'histoire de votre vie ».

Si on devait s'arrêter à ces quelques lignes, on serait à mille lieux d'imaginer qu'elles sont écrites par un chrétien né de nouveau. En effet, nous avons là plutôt un vocabulaire de chef d'entreprise ou de coach sportif plutôt que celui d'un véritable disciple dont le langage trahirait ses liens avec le Seigneur (Matthieu 26 :69-73).

L'introduction continue sur cette lancée en annonçant un véritable mode d'emploi pour aider frustrés et insatisfaits de tous horizons à libérer leur potentiel comme l'ont fait avant eux d'illustres païens tels que les frères Wright (inventeurs de l'avion), Thomas Edison (inventeur de l'ampoule) ou encore Nelson Mandela. Précisions que **nous sommes à la première page de l'introduction et que l'auteur donne des exemples mondains alors que la Bible regorge de personnages exemplaires. Curieux choix pour un pasteur...**

Toujours dans l'Introduction, aux pages 7-8, on peut

lire cette surprenante déclaration : « De même, être réconcilié avec Dieu par la nouvelle naissance, être délivré et sauvé de la mort éternelle, marcher dans la sanctification, être libéré des oppressions sataniques ... n'est pas le but ! Toutes ces choses sont indispensables mais elles ne sont pas le but pour lequel vous avez été créé ».

Selon l'auteur, Dieu nous aurait créés pour réaliser notre destinée, pour accomplir ces œuvres qu'Il a préparées d'avance selon Ephésiens 2 :10.

Aussi la réconciliation avec Dieu, la délivrance et la sanctification ne seraient que des tremplins nécessaires à notre réussite personnelle. Yvan Castanou a tort en reléguant tout cela à un niveau secondaire.

En effet, les Evangiles disent très clairement que Jésus-Christ est venu expressément pour nous sauver, nous délivrer, nous réconcilier avec le Père et nous donner la vie éternelle (Jean 3 :16 ; Jean 14 :6 ; Luc 4 :18 ; Romains 5 :10).

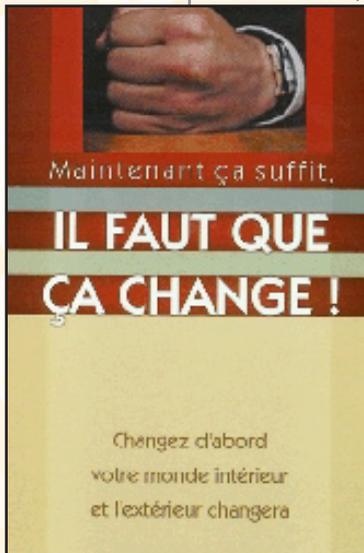
Dieu a certes préparé des œuvres pour nous mais celles-ci s'inscrivent

justement dans ce plan de salut et non pour que nous impacions le monde pour y laisser une trace.

D'ailleurs, si on devait faire l'impasse sur la question du péché de l'homme et de la nécessité de sa rédemption, dans l'absolu Dieu nous a créés pour que nous lui donnions gloire et pour que nous l'adorions (Ephésiens 1 :14 ; Philippiens 1 :11).

Aux pages 10-11, l'auteur nous parle de deux lois, inconnues de la Bible, censées transformer nos vies : la loi de l'attraction et celle des correspondances. Nous ne rentrerons pas dans le détail des explications mais notons simplement que le Seigneur nous a parlé d'une seule loi : « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même* » (Luc 10 :27).

A ce propos, Dieu et sa Parole, sont malheureusement peu mis en avant dans ce livre or l'amour de Dieu consiste justement à garder ses commandements sans les dénaturer comme le fait l'auteur à de nombreuses reprises (1 Jean 5 :3).



Une méthodologie humaine au service d'une vision terrestre

Le livre se divise en trois parties elles-mêmes divisées en plusieurs chapitres. Les titres des parties annoncent d'emblée la prédication d'un évangile terrestre centré sur la réussite personnelle et la prospérité.

La première partie (p17) s'intitule « Corrigez votre perception » car selon l'auteur la réussite personnelle dépend nécessairement de la perception que nous avons de nous-mêmes ; l'estime de soi étant l'un des piliers essentiels de notre vie. Ainsi, l'un des handicaps majeurs des chrétiens (si tant est que ce livre s'adresse réellement à eux) serait qu'ils auraient une mauvaise perception d'eux-mêmes. **Le but avoué de ce livre est donc d'aider le lecteur à faire un travail sur soi pour révéler le « géant » au « potentiel » énorme qui sommeillerait en chacun d'entre nous.**

Ainsi à la page 21, il affirme ceci « Il y a à l'intérieur de chaque personne, un être pur, bon, aimant, sage, intègre et qui ne demande qu'à sortir de chacun (...). Le faux « vous » est ce que vous êtes peut-être aujourd'hui : colérique, jaloux, envieux, calomniateur... ». Ceci est en totale contradiction avec les Ecritures qui affirment que (du moins depuis la chute) l'homme est foncièrement mauvais précisément parce qu'il a choisi de faire ce qui est mal et cette situation s'empirera de plus en plus avec le temps (Genèse 6 :5 ; Jérémie 18 :12 ; Jérémie 17 :9 ; Marc 7 :21 ; Matthieu 24 :12).

Quoiqu'il en soit, pour Yvan Castanou, le problème de bon nombre d'églises, c'est qu'elles confondent problèmes spirituels et problèmes émotionnels (p25). C'est sans doute pour cela qu'il propose dans cet ouvrage de la psychologie et du coaching pour résoudre lesdits problèmes.

Et pourtant, si on en croit la Bible, la méditation de la Parole de Dieu, la prière et la communion fraternelle qui permet à chacun de profiter mutuellement des dons des uns des autres, constituent des remèdes efficaces pour résoudre tous les soucis quels qu'ils soient (Philippiens 4 :6 ; Matthieu 7 :24 ; 1 Pierre 4 :10).

De la page 32 à la page 42, Yvan Castanou confond foi biblique, pensée positive et visualisation mentale : « Vous croyez naturellement ce que vous concevez » (p34) ; « Dieu vous a donné le don de

l'imagination afin que vous puissiez créer le futur que vous désirez et non celui que vous ne désirez pas » (p36) ; « La foi contient le pouvoir de devenir. Je ne parle pas du mécanisme de pensée positive par laquelle vous essaieriez de vous persuader que vous croyez. Je parle de ce que vous croyez véritablement. Or ce que vous croyez véritablement provient de ce que vous voyez dans votre esprit » (p43).

La Bible de son côté présente les choses beaucoup plus simplement : la foi vient de la Parole de Dieu qui produit en nous une ferme assurance des choses qu'on espère (Romains 10 :17 ; Hébreux 11 :1).

La deuxième partie, intitulée « Débarrassez-vous des émotions et des sentiments négatifs qui vous maintiennent au sol » (p50), explique comment vaincre la peur, le sentiment de rejet, d'échec et le manque de pardon.

Une fois de plus, l'analyse n'a rien à envier aux psychologues bien que dans cette partie on ait davantage eu recours à des versets bibliques habilement utilisés pour faire passer un message tout à fait anti-biblique. Ainsi, le début du chapitre 7 nommé « vaincre le manque de pardon » est particulièrement consternant. Yvan Castanou propose, entre autres, de nous apprendre cinq choses sur le pardon mais nous ne citerons que les trois premiers points (p75-76).

• « 1. Pardonner, ce n'est pas oublier, c'est simplement libérer votre mémoire afin que celle-ci puisse se remplir de pensées et de sentiments positifs, qui vont construire votre destinée » (p75).

• « 2. Une personne qui s'aime pardonne car elle ne veut pas donner à Satan une seule occasion de se réjouir à son sujet » (p76).

• « 3. Ne pas pardonner équivaut à se dénaturer (...). Le vrai « vous » pardonne naturellement » (p76).

Toutes ces affirmations sont non seulement contraires à la Parole de Dieu mais extravagantes parce qu'Yvan Castanou fait du pardon un tremplin supplémentaire pour la réussite, un sujet de gloire et un moyen d'accès à la promotion personnelle. Voilà pourtant ce que dit la Parole de Dieu : « *Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités* » (Hébreux 10 :17- voir aussi Michée 7 :19 ; Esaïe 43 :25). Si nous sommes appelés à suivre le modèle de Christ, alors comme Lui, nous sommes censés oublier les offenses après avoir pardonné. Par ailleurs, le pardon est un acte d'amour fraternel qui permet de maintenir le lien de la paix et non un acte d'amour propre (Marc 9 :51 ; Romains 12 :18 ; Colossiens

3 :13 ; 1 Thessaloniens 5 :13). De plus, chacun sait combien il peut être difficile de pardonner lorsque l'on a été profondément blessé. Le pardon est donc une grâce de Dieu, un acte surnaturel qui ne peut être posé qu'avec l'aide du Seigneur lui-même.

Décidemment l'auteur a une lecture très particulière de la Bible. « Tout ce que Dieu est vous l'êtes ; tout ce que Dieu fait, vous pouvez le faire sans aucun effort » (p77). On l'aura compris, il est question dans ce livre d'apprendre à mener sa vie soi-même, même si on prétend faire la volonté de Dieu.

Enfin, dans la troisième partie de ce livre intitulée « Développer une mentalité gagnant » (p79), le pasteur d'ICC invite le lecteur à s'assumer en tous points de vue (accepter son passé avec les échecs qu'il contient), mais aussi à développer le sens des responsabilités pour acquérir un leadership puissant qui puisse impacter l'entourage proche et pourquoi pas le monde entier à l'instar de Martin Luther King Jr. , ou encore plus étonnant, Franklin D. Roosevelt, Winston Churchill, Mère Térésa ou encore Gandhi (p82). Encore une fois, cet homme qui se présente comme étant un chrétien, donne en exemple des francs-maçons et des idolâtres notoires.

Pour conclure....

Il y aurait encore beaucoup à dire sur ce livre qui, sous certains aspects, a le mérite d'enrichir la culture générale du lecteur.

En effet, l'auteur ne manque pas d'étayer ses propos par des anecdotes, des statistiques et autres données scientifiques.

Notons également l'un des rares passages qui soient justes et édifiants à la page 44 où on trouve une bonne explication de Romains 12 :2. Il est aussi vrai, que l'auteur sait trouver les mots justes pour encourager et fortifier, d'ailleurs tout ce qu'il dit n'est pas nécessairement faux.

Est-ce mauvais d'aider les gens à améliorer leur estime d'eux-mêmes, de les aider à exceller ? Dans l'absolu la réponse est non mais il y a tout de même une différence entre la flatterie excessive qui gonfle l'orgueil et le simple encouragement.

Certes l'enfant de Dieu n'est pas n'importe qui, certes le Seigneur a prévu de grandes choses pour nous mais à force de rabâcher que l'homme est un champion qui s'ignore au potentiel énorme, cela n'aide pas à cultiver l'humilité, qui, rappelons-le,

précède la gloire (Proverbes 15 :33).

Quoiqu'il en soit, il convient de considérer le message dans son ensemble. Et c'est précisément là que se situe tout le problème.

Même si on peut lire régulièrement « Dieu » ou « Jésus-Christ », même s'il cite des versets bibliques, même s'il encourage à la sanctification (qu'il présente toutefois comme un tremplin au succès), il n'en ressort absolument rien de spirituel de ce livre. En effet, si on l'ôtait toutes les références chrétiennes, cela ne changerait absolument rien au fond du message.

Les exemples tirés du monde, le vocabulaire professionnel quand il n'est pas psychanalytique, les références aux philosophes et motivateurs « chrétiens » tels que Jim Rohn et Zig Ziglar, suffisent amplement à prouver à quel point Yvan Castanou a frelaté l'Évangile.

De toute évidence, ce dernier gère l'œuvre de Dieu en ayant recours aux mêmes méthodes qui lui permettent de gérer son activité professionnelle et cela est déplorable. L'Église, constituée d'hommes et de femmes nés de nouveau et marchant dans la sanctification, est censée révéler Christ au monde. Malheureusement Christ n'est ni révélé ni glorifié dans ce livre qui exhorte l'homme à se révéler lui-même et à s'attirer la louange de ses semblables. D'ailleurs, est-ce de ce genre de message que l'Église de la fin des temps a besoin ?

La réponse est non et ce pour plusieurs raisons :

- Il ne prépare en rien les saints à l'enlèvement de l'Église
- Il véhicule une perception erronée de la sanctification et de son utilité
- Il pousse à se focaliser sur les choses de la terre et non sur Christ et le royaume des cieux
- Il incite les chrétiens à diriger eux-mêmes leur vie
- Il passe sous silence le véritable problème de l'Église actuelle qui est le péché, le compromis et l'apostasie et pour cause...

Une chose est cependant certaine, ceux qui ont la démangeaison d'entendre des choses agréables seront largement servis. Prions donc que Dieu fasse grâce et sorte cet homme et tous ceux qui le suivent de l'erreur. ■

C'était une sombre soirée d'automne, Olivier était assis seul à une table devant un verre d'eau gazeuse et attendait impatiemment son rendez-vous. Il faut dire qu'il était arrivé très en avance... Il entretenait depuis des mois une relation virtuelle avec Clara qui avait su conquérir son cœur en tous points.

C'est elle qu'il guettait fébrilement en espérant trouver enfin la femme de sa vie. Clara l'avait persuadé d'attendre de se rencontrer pour se voir l'un et l'autre, aussi ils s'étaient interdit de s'envoyer leurs photos respectives.

Au début cela le gênait mais finalement il trouva cette proposition plutôt romantique. De toute façon il était certain de l'aimer tant ils avaient des points en commun.

Bien évidemment, il n'avait parlé à personne de cette mystérieuse inconnue, surtout pas aux frères de l'église qu'il fréquentait depuis quelque temps. Il les trouvait parfois un tantinet coincés sur certaines questions.

C'était son petit secret à lui, après tout il avait bien le droit d'utiliser tous les moyens modernes pour trouver sa Eve.

Des questions fusaient dans sa tête :

A quoi ressemble-t-elle ? Blonde, brune ou alors rousse ? Teint mât, clair ou foncé ? Grande ou petite ? Grosse, fine ou de taille moyenne ? Malgré le brouhaha de l'arrière salle de la brasserie, Olivier entendit le carillon de la pendule qui venait de retentir.

Son rendez-vous devait arriver d'une minute à l'autre. Il réalisa alors que sa vie allait basculer. Soudain, le bruit des talons d'une femme se fit entendre. Son cœur bâtit la chamade.

Sa respiration devint haletante, sa bouche se fit pâteuse et ses mains étaient moites. Ses genoux s'entrechoquèrent.

D'un geste sec, il desserra le nœud de sa cravate. Il s'épongea le front avec un mouchoir. L'émotion était à son comble... Levant les yeux, Olivier s'exclama :

- **« Qu'est ce que tu fais là ? Ne me dis pas que c'est toi Clara ? ! »**

- **« Malheureusement pour toi, c'est bien moi ! »** répondit Clara en esquissant un sourire narquois ».

Satisfaite de l'effet produit, elle s'installa en face d'Olivier qui sembla s'être entièrement décomposé sous l'effet du choc.



« Comment est ce que j'ai pu me laisser berner à ce point ? Ce n'est pas possible ! Ce n'est pas possible ! », répétait Olivier en se prenant la tête entre les mains ».

Clara était l'une de ses ex, il s'était séparé d'elle deux ans auparavant dans des circonstances horribles qu'il s'efforçait de toutes ses forces d'oublier. Il avait eu beaucoup de mal à s'en remettre quoique ce fut sans doute elle

qui avait le plus souffert dans cette histoire. Depuis cette rupture, il n'avait jamais pensé refaire sa vie jusqu'au jour où la Clara virtuelle lui avait envoyé une invitation à chatter sur sa messagerie personnelle. C'est vrai que l'initiative lui paraissait étrange et que le prénom l'avait quelque peu rebuté au début mais il s'était dit qu'il n'y avait pas qu'un seul âne qui puisse s'appeler Martin. Il ne s'était donc pas attardé sur ce détail et avait poursuivi la relation tombant chaque jour un peu plus sous le charme mystérieux de la jeune femme.

Clara le dévisagea en ne cachant pas le plaisir qu'elle éprouvait de le voir mal en point. Soudain une bouffée incontrôlable de colère éclata en elle.

« Tu oses dire que tu t'es fait berner ? Et »

moi qu'est-ce que je devrais dire ? Dis-moi ! Hein ! Dis-moi ! Qu'est-ce que je devrais dire après tout ce que tu m'as fait subir ? hurla-t-elle hors d'elle.

Sans qu'ils s'en rendent compte, ils se donnaient en spectacle devant un auditoire devenu silencieux et attentif. Il était devant le fait accompli c'était le moment où jamais d'amorcer une réconciliation et être enfin en paix avec lui-même et cette femme qu'il avait tant fait souffrir.

- Bon ! Assieds-toi et écoute ! Je n'ai pas envie que l'on se fasse remarquer devant tout le monde, comme avant ! J'imagine que tu es venue pour que l'on parle alors on va parler et s'expliquer ! rétorqua Olivier en essayant de tempérer la situation.

- Tiens, comme cela est étrange, cela ne te ressemble vraiment pas... Ho ! Ho ! En plus je constate que tu bois de l'eau, c'est vraiment incroyable... C'est d'accord ! Je t'écoute répondit Clara en plongeant un regard noir et moqueur dans ses yeux.

- Je voulais revenir sur ce qui s'est passé il y a deux ans juste avant que l'on se sépare. Tu sais, j'y ai réfléchi très longuement et tu as eu raison de me plaquer. J'ai eu du mal à l'accepter sur le coup mais avec du recul, tu as eu raison.

- Tu sais Olivier, je t'ai aimé comme personne ! J'ai tout supporté par amour pour toi : tes escapades d'un soir, tes beuveries à n'en plus finir, mon argent que tu dilapidais, les coups, les insultes, les humiliations, et j'en passe.

Je me suis même éloignée de mon entourage qui ne t'appréciait pas du tout. Ils ont tout essayé pour que je te quitte et je me suis obstinée dans mon amour pour toi. Mais ce fameux soir a été comme un énorme océan qui a fait déborder le vase de

tous les malheurs que tu m'as causés ! Tu t'en rappelles ?

- Oui ! J'étais défoncé mais je me rappelle avoir été ignoble avec toi, répondit-il d'une voix à peine perceptible.

- C'était un mardi. Tu es rentré comme d'habitude ivre mort et tu avais sniffé de la cocaïne, ce qui te rendait encore plus agressif que d'habitude. J'étais couchée mais je ne dormais pas. Tu as fait irruption dans la chambre et tu m'as demandé de l'argent. Comme j'ai refusé de t'en donner, tu m'as attrapée par les cheveux et m'as traînée dans tout l'appartement. Tu m'as brutalisée, tu m'as violée et tu m'as laissée pour morte. Puis tu es parti tranquillement rejoindre tes copains. Plusieurs heures après ton départ, j'ai repris connaissance et j'ai réussi à appeler mes parents qui m'ont conduite aux urgences. Je les ai suppliés de ne pas porter plainte contre toi et même si j'en étais arrivée à te haïr pour tout ce que j'avais subi, je ne voulais pas te faire de mal.

J'étais vraiment bête à ce moment là ! En plus, cette nuit là, j'ai appris que j'étais enceinte car j'ai fait une fausse couche. Tu sais, la danse, c'était toute ma vie, ma passion !

J'étais en passe d'être engagée comme danseuse dans un ballet. Mon rêve de petite fille allait enfin se réaliser ! Le jour de mon audition, j'ai été incapable de faire quoi que ce soit de bon. Je n'ai donc pas été engagée et ma vie s'est arrêtée. Je n'arrivais plus à danser et tout mon univers s'est effondré. Pour cela, je t'en veux à mort et je regrette de ne pas avoir porté plainte contre toi. C'est pour cela que j'ai décidé de me venger. Je t'ai traqué sur Internet et me suis mise en relation avec toi. Te connaissant

parfaitement bien, il a été facile pour moi d'être celle qui allait te plaire et dont tu allais follement tomber amoureux. Je voulais que tu souffres autant que j'ai souffert ! ».

Olivier écoutait hébété les propos de Clara. Tout son corps était parcouru de frissons, il ne reconnaissait plus celle qu'il avait aimée. Celle qui était si douce et si tendre... Soudainement il réalisa que c'est à cause de lui qu'elle était devenue cette femme froide, manipulatrice, assoiffée de vengeance. **« Mon Dieu, mais qu'est ce que j'ai fait ! criait-il intérieurement ».**

Il rassembla toutes ses forces et parla à son tour d'une voix étranglée par les sanglots.

« Clara, je te demande pardon pour tout ce que je t'ai fait, pour tout ce que tu as vécu. Je sais que je ne pourrais jamais réparer tout le préjudice que tu as subi par ma faute mais je te supplie de me pardonner ! »

Clara, impassible et froide esquissa un sourire carnassier et lui lança à la figure ces mots qui lui firent l'effet d'un couperet dans le cœur.

- « C'est trop facile ! Je suis venue pour achever ma vengeance et te piétiner comme tu m'as piétinée.

- Et bien tu as réussi ta mission. C'est vrai tu as gagné, je suis tombé amoureux de cette Clara et en te voyant, je me suis rendu compte que le bonheur que j'avais entrevu ne se réalisera pas. Je comprends ta démarche et même si elle me fait souffrir je ne pourrai jamais t'en vouloir car je t'ai fait trop de mal... Je crois qu'il vaut mieux

que je te laisse.

- Que c'est plaisant de voir ton cœur en miettes... Mais pas si vite ! Il y a quelque chose qui m'intrigue : tu es réellement devenu chrétien ou c'était du baratin pour me séduire ?

- Tu sais Clara, je ne suis plus du tout le même aujourd'hui ! Même si tu as du



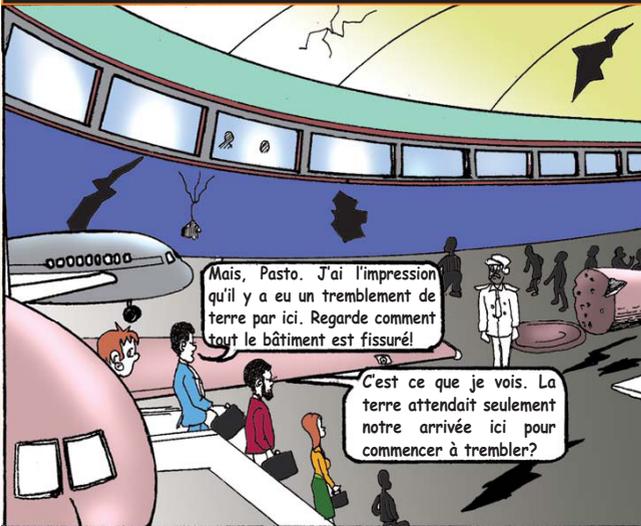
mal à le croire, j'ai changé... Sans doute pas suffisamment encore, mais j'ai changé. Jésus m'a transformé et je sais que c'est Lui qui me donne l'opportunité d'être devant toi aujourd'hui. Il me met face à mes responsabilités, j'aurais dû te demander pardon il y a bien longtemps mais j'ai été lâche et orgueilleux et je ne l'ai pas fait. J'avais trop honte et je me disais que des simples excuses ne suffiraient pas pour réparer le mal que je t'ai fait. Pardonne-moi, je t'en supplie.»

Olivier prit ses affaires, se leva et se dirigea lentement vers la sortie en ayant la sensation étrange que la terre entière allait se dérober sous ses pieds. Clara de son côté demeura muette sur sa chaise, un tas de pensées se bousculant dans son esprit mais l'évidence s'imposait à elle bien qu'elle tentât de l'éluider : Olivier avait réellement changé. Soudain, sans savoir pourquoi et de manière quasi automatique, elle bondit de sa chaise et attrapa Olivier par le bras... ■

LE FRÈRE ELYMAS



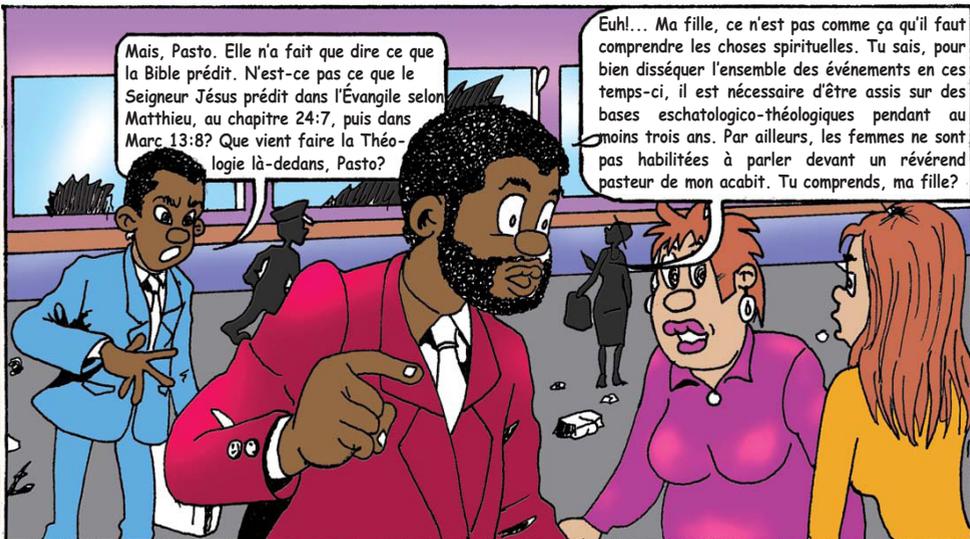
LE FRÈRE ELYMAS ET LE PASTEUR ARRIVENT ENFIN À DESTINATION ET CONSTATENT QUE LA VILLE A ÉTÉ SECOUÉE PAR UN TREMBLEMENT DE TERRE...



Mais, Pasto. J'ai l'impression qu'il y a eu un tremblement de terre par ici. Regarde comment tout le bâtiment est fissuré!

C'est ce que je vois. La terre attendait seulement notre arrivée ici pour commencer à trembler?

Cher pasteur, j'aimerais vous rappeler que tout ce qui arrive en ces derniers temps confirme simplement que le Seigneur Jésus-Christ revient très bientôt. C'est un avertissement clair.



Mais, Pasto. Elle n'a fait que dire ce que la Bible prédit. N'est-ce pas ce que le Seigneur Jésus prédit dans l'Évangile selon Matthieu, au chapitre 24:7, puis dans Marc 13:8? Que vient faire la Théologie là-dedans, Pasto?

Euh!... Ma fille, ce n'est pas comme ça qu'il faut comprendre les choses spirituelles. Tu sais, pour bien disséquer l'ensemble des événements en ces temps-ci, il est nécessaire d'être assis sur des bases eschatologico-théologiques pendant au moins trois ans. Par ailleurs, les femmes ne sont pas habilitées à parler devant un révérend pasteur de mon acabit. Tu comprends, ma fille?

Hein? Tu te prends pour qui? On t'a demandé quelque chose? Ce n'est pas parce que tu as voyagé en avion que tu vas commencer à avoir une grosse tête devant moi. Comment peux-tu soutenir les paroles d'une inconnue? Si tu continues à défier mon autorité devant les gens, je te fais rentrer au pays par le premier vol, compris?



Je me permets d'ajouter autre chose, pasteur. Je constate que vous ne laissez pas les gens s'exprimer librement alors qu'ils en ont le droit. Et puis, par rapport à la Bible, le Seigneur nous dit exactement ce que nous lisons. Nous n'avons pas trop besoin de la théologie.



Quoi?! Mais, est-ce que tu comprends même ce que tu dis? 'Logos' signifie 'connaissance', 'savoir'...

Tout cela pour dire que la théologie ajoute en nous, les vrais serviteurs de Dieu, une connaissance supplémentaire, pour pouvoir discourir sur les choses incompréhensibles de la parole de Dieu. C'est pour cela que nous sommes un peu particuliers dans ce monde. C'est pour cela aussi que nous sommes les ambassadeurs de Christ.



OK, Pasto. Puisqu'il en est ainsi, il est préférable que je m'en aille au lieu de se disputer. D'autant plus que je dois aller me rassurer que le tremblement de terre n'a pas endommagé ma maison...



Vas-y, ma fille. Sois seulement sobre la prochaine fois.

Le frère Elymas et le Pasteur sont accueillis à la sortie de l'aéroport par un frère, qui les conduit à leur hôtel...



Frères, par la grâce du Seigneur, le tremblement de terre a épargné les routes et beaucoup de maisons. Nous louons le Seigneur pour cela.

Tu sais, frère, le Seigneur savait que je venais ici. Il ne pouvait donc pas permettre qu'une chose pareille puisse se produire.



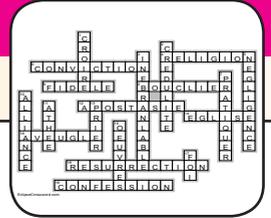
Tu as raison, Pasto. D'autant plus que Amos 3:7 dit que le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien Sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.



Oui. Le frère a raison. Mais, n'est-ce pas que ce tremblement de terre est un véritable avertissement pour les enfants de Dieu pour qu'ils veillent et se tiennent prêts? Seigneur, aide-moi si il te plaît!

À suivre

> ESPACE DETENTE : Mots croisés



A L'HORIZONTALE

- 1 Douleur intense
- 2 Ton principal obstacle
- 3 Poids
- 4 Elle va cicatriser
- 5 Analyse intérieure
- 6 Rigoles
- 7 Chef des gardes de Pharaon
- 8 Chefs couronnés
- 9 Traitement en vue de soulager
- 10 Organe vital
- 11 Débauche
- 12 Gronder

A LA VERTICALE

- 13 Respirer
- 14 Réserves
- 15 Débauche
- 16 Dépasser la limite
- 17 Don excellent
- 18 Fruit de l'Esprit
- 19 Rapport entre 2 personnes
- 20 Epouse sans reproches
- 21 Transpirer
- 22 Abandon déloyal
- 23 Massacre de soi-même
- 24 Considérée comme le 1/10 ème (à tort)
- 25 S'accorde sans rancune
- 26 Restauration après une maladie



Les ingrédients pour 4 personnes

180 g de farine
70 g de farine complète
1/2 sachet de levure
2 grosses courgettes
1 pot de ricotta
140 g de saumon fumé
5 œufs

15 cl de lait
4 cuillères à soupe d'huile d'olive
du sel et du poivre

Préparation

Laver et couper les courgettes en petits dés, les faire revenir 10 minutes dans une poêle avec un peu d'huile d'olive. Saler et poivrer puis réserver les courgettes. Battre les œufs puis ajouter la farine, la levure, le lait et

l'huile.

Mélanger la préparation jusqu'à obtention d'une pâte lisse et homogène.

Ajouter ensuite les courgettes, la ricotta émiettée et le saumon coupé en fines lamelles.

Mélanger délicatement le tout. Verser la préparation dans un moule à cake beurré et fariné et mettre au four 45 minutes à 180°C.

Servir frais avec une salade verte.

Bon appétit !

Un jeune garçon vient d'être reçu au permis de conduire.

Il va trouver son père, ancien d'une église locale, pour lui demander l'autorisation d'utiliser la voiture familiale.

- Passe ton Bac, étudie ta Bible, fais-toi couper les cheveux, et tu auras la voiture, répond le père.

Le jeune homme obtient son Bac, étudie sa Bible puis revient à la charge :

- Bien ! dit le père. Il ne te reste plus qu'à te faire couper les cheveux !

- Mais, répond le jeune, dans la Bible, Samson, Moïse et même Jésus avaient tous les cheveux longs !

- Oui ? Et ils se déplaçaient toujours à pied !

Un vieux pasteur était sur son lit de mort. Il envoya un message à son médecin et à son avocat, tous les deux membres de son église, pour qu'ils viennent chez lui.

Quand ils arrivèrent, ils allèrent rapidement dans sa chambre et alors qu'ils entraient, le pasteur leur fit signe de s'asseoir de chaque côté de son lit.

Le pasteur prit leurs mains et sourit en fixant le plafond. Pendant un moment, personne ne dit rien. Le médecin et l'avocat furent tous deux touchés et flattés que le pasteur leur demande d'être avec lui pendant ses derniers moments. Ils se souvenaient tous deux de ses nombreux sermons interminables et inconfortables au sujet de l'avarice, de la convoitise et de l'envie qui les faisaient se tortiller sur leurs chaises. Finalement, le médecin demanda :

- Pasteur, pourquoi nous avez-vous demandé de venir ?

Le vieux pasteur ramassa ses dernières forces et dit d'une voix faible :

- Jésus est mort entre deux brigands... et c'est de cette manière que je veux partir.

Un pasteur arrive au ciel et se tient en ligne avant de passer devant le Seigneur. Tout prêt de lui se tient un homme insolite vêtu de cuir et portant des verres fumés.

- Qui es-tu ? demande Dieu.

- Je suis Jean Noiraud, chauffeur de taxi à New-York.

- C'est bien, lui répond Dieu. Prends cette robe de fin lin et cette couronne d'or.

Le chauffeur de taxi entre au ciel. Puis vient le tour du pasteur.

- Je suis le Révérend Joseph Blanchard, pasteur senior durant les quarante-trois dernières années.

- C'est bien, dit Dieu. Entre avec cette robe de coton et cette couronne de carton.

- Une minute, dit le révérend, ce chauffeur de taxi a eu une robe de fin lin et une couronne d'or...

- Ici, dit Dieu, nous fonctionnons selon les résultats. Pendant tes sermons, les gens dormaient. Pendant qu'il conduisait, les gens priaient.

Une pièce d'un euro et un billet de 50 euros se présentent devant Dieu. La pièce demande, implorante :

-S'il vous plaît puis-je entrer ?

- Mais bien sûr, entre donc.

- Et moi, puis-je également entrer ? demanda le billet.

- Oh toi, rétorqua le Seigneur, bon, hum, hum, allez, oui, tu peux entrer mais je ne peux pas dire que l'on t'ait beaucoup vu au culte durant toute ta vie !

Pardon mon bien-aimé

*Pardon pour mes offenses
Pardon pour mes péchés*

Est-ce qu'un homme peut me donner la vie ?

*J'ai péché contre toi, j'ai méprisé ta crainte et je me suis souillée, j'ai été infidèle envers toi...
Mais rachète-moi Ô Eternel, que ta miséricorde ne me fasse pas défaut
Que ta bonté et ta compassion soient mon accueil
Tes bras d'Amour soit là pour moi Ô Eternel
C'est en toi que sont toutes mes sources Ô Père*

*Ton enfant ne mérite aucune de tes grâces
Mais son seul désir sont tes bras d'Amour
Car tu es son seul réconfort, tu es son seul refuge,
son seul ami.*

*Tu es plus que tout pour moi,
Reprends-moi, Ô Eternel.
Que mes ennemis ne se réjouissent pas longtemps
de ma défaite et de ma tristesse
Toi seul peux me soutenir car tu es mon Roc.
J'ai beau chercher, mais il y a personne comme toi,
Je me tourne, personne, je fouille, personne, je marche, personne.*

*Seul Toi ...seul Toi, seul Toi, TU ES
Ne m'ôte pas ma seule raison de vivre qui est de t'adorer et de te louer.*

*Ma liberté c'est Toi, ma joie c'est Toi.
Redonne-moi ta joie de vivre et ta paix Ô Dieu
Car tu ne délaisses pas le malheureux, tu ne le rejettes pas pour longtemps...*

Je suis comme une femme abandonnée; que ta compassion me rachète, que ta houlette et ton bâton me ramènent à Toi...

*Redonne-moi ta beauté pour te plaire
Couvre ma nudité afin que ton parfum enlève l'odeur de ma souillure*

Relève-moi Ô Dieu, car TU ES MON DIEU.

Paradoxes (Extrait)

**“Mes destinées sont dans ta main”
Psaumes 31:16**

*Du terrestre voyage,
Combien les jours diffèrent :
Du soleil aux nuages,
De l'or à la poussière ;
Une joie, un malheur,
Un plaisir, une alarme...
Mais, toujours, Toi, Seigneur.*

*Combien dedans nos cœurs
Les émotions diffèrent,
Mais le rire et les pleurs
Viennent du même Père.
Si nos joies sont profondes
Et nos souffrances vraies
Alors elles se fondent
En un accord parfait.*

*Car il importe peu
De perdre ou de garder,
Mais de savoir que Toi
Tu tiens nos destinées.*

de Samuel Girardot

----- ECRIVEZ-NOUS -----

contact@lesdokimos.org
ou ANJC Productions - LES DOKIMOS
- Courrier des lecteurs,
5 Avenue de l'Orme à Martin
91080 Courcouronnes.

Source des photos publiées : google images